

Si le Québec permet sa commercialisation

Une truite «artificielle» bientôt sur nos tables

♦ Une truite mouchetée «re-pensée», produite en pisciculture et bientôt sur nos tables: voilà le rêve du biologiste Yves Boulanger, de la Pisciculture des Alléghans inc. de Saint-Philémon dans Bellechasse; son rêve, il est sur le point de le réaliser. D'autre part, des chercheurs de l'Institut de technologie agro-alimentaire de La Pocatière s'intéressent, eux aussi, à ce poisson favori des pêcheurs et qui a pour nom l'omble de fontaine, et à en démocratiser la consommation.

par Claude TESSIER

Déjà, la truite arc-en-ciel élevée en pisciculture a fait l'objet de recherches en génie de procédés biologiques. On a amélioré l'espèce pour la rendre commercialement rentable. Cette fois, la technologie des inversions de sexes est appliquée à la fameuse truite mouchetée québécoise pour la production et la consommation générale.

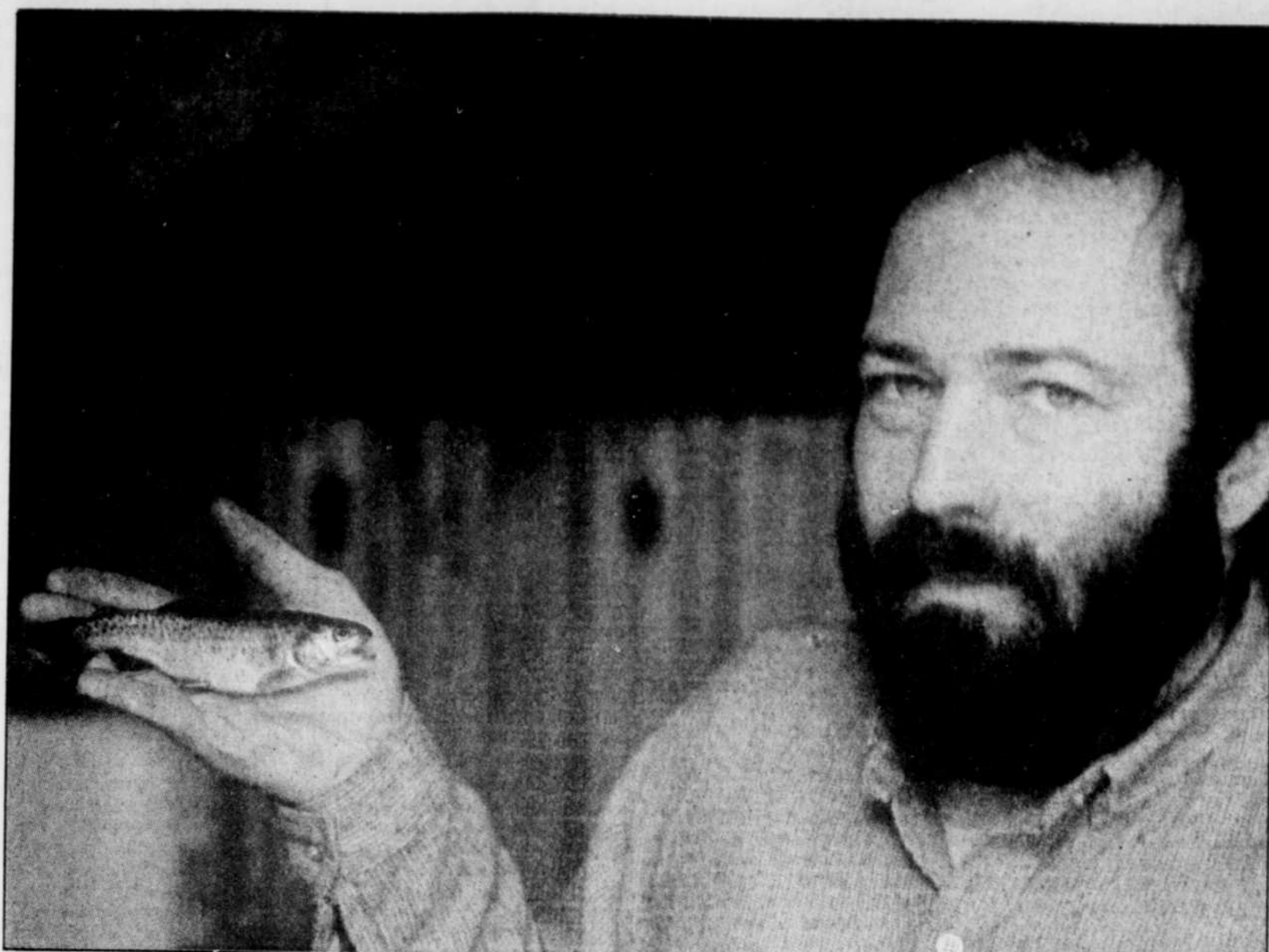
Le grand handicap à surmonter, de nature politique cependant, a trait au droit de commercialiser la truite mouchetée au Québec. Le gouvernement du Québec interdit au Québec la vente de la truite mouchetée. Il se pourrait qu'il revise sa position devant la pression des consommateurs et des pisciculteurs, et devant l'évolution rapide des techniques de la truite d'élevage en eau douce, et suite aux recherches privées et publiques en cours. Ces recherches visent à produire de nouvelles souches de truites présentant des caractéristiques supérieures.

Des truites femelles stériles

A la Pisciculture des Alléghans inc., une filiale de Biorex Groupe-Conseil inc. de Sainte-Foy, on a réussi depuis quelques temps à maîtriser la technique des inversions de sexes.

Jointe au processus de stérilisation, la technique des inversions de sexes permet une production de truites monosexes femelles, stériles, à croissance rapide et ininterrompue, de poids supérieur, ce qui devient très intéressant pour la production, la commercialisation et la consommation de la truite.

Le biologiste Yves Boulanger



Le biologiste Yves Bélanger et l'une de ses truites mouchetées.

Le Soleil, René St-Pierre

explique que la maturation sexuelle des mâles comporte des désavantages que les pisciculteurs connaissent bien surtout chez la truite mouchetée: perte de croissance, de la qualité de la chair, l'augmentation de la mortalité, etc. En aquaculture, la solution à de meilleurs rendements a été trouvée avec la création de truites toutes femelles, et de truites toutes femelles et stériles. Comment y parvient-on?

Des néomâles au travail

Pour avoir des lignées de

truites toutes femelles, on peut directement stériliser les sujets par des hormones sexuelles. Au Canada, cette technique n'est pas permise pour les produits destinés à la consommation. Il y a alors la technique des inversions de sexes.

Les avelins en première alimentation sont traités avec une hormone masculinisante pour transformer les femelles en mâles. Ce sont des néomâles.

Ces néomâles sont restés génétiquement des femelles; cependant,

leurs ovaires ont été remplacés par des gonades capables de produire de la laitance et des spermatozoïdes. On force ensuite la fécondation de femelles normales par ces néomâles.

Des chocs perturbants

Ces nouveaux oeufs, quelques minutes après la fécondation, sont soumis à des chocs qui ont pour effet de modifier le bagage génétique dans le but de produire des individus stériles et qui seront tous femelles.

Plusieurs techniques de choc sont possibles pour perturber la première division cellulaire. On applique un choc de chaleur (de 24 à 32 degrés C) peu après la fécondation; la fécondation normale se fait d'habitude à des températures entre 2°C et 10°C; ou encore on administre un choc de pression (de 600 à 800 atmosphères), ce qui équivaut à celui des fosses abyssales des océans; ou encore on donne un choc thermique froid. D'autres utilisent un choc chimique et d'autres encore font l'ir-

radiation du sperme, une technique moins explorée.

Les triploïdes

On obtient une nouvelle génération (sans hormone), des individus triploïdes qui, à leur maturité, à cause de leur nombre anormal de chromosomes, ont des organes sexuels partiellement perturbés chez les mâles, et complètement inhibés chez les femelles. Les truites désirées sont des truites stériles et toutes femelles.

A la pisciculture du chemin Grande Ligne de Saint-Philémon, à 100 km au sud-est de Québec, on maîtrise maintenant ces techniques. Elles permettent une croissance accélérée de la truite (femelle et stérile), une meilleure qualité de la chair en tout temps de l'année et surtout une diminution de l'agressivité, source de bien des problèmes chez cet espèce en élevage intensif.

Le Conseil national de recherche du Canada a donné un appui financier à la Pisciculture des Alléghans inc., une filiale de Biorex qui s'intéresse aussi aux fertilisants biologiques avec Aquaterre inc., et à la production de crevettes géantes avec Criadero de Camarones de Chomes S.A. de Costa Rica.

M. Christin Jacques, président de Biorex, a déclaré que son entreprise annoncera sous peu des investissements importants au Québec. La pisciculture de Bellechasse est la première au Québec à être certifiée «exempte de maladie», ce qui permet l'exportation des produits vivants ou transformés sur les marchés étrangers.

Des recherches de ce genre sont également en cours à la pisciculture de l'Institut de technologie agro-alimentaire de La Pocatière sous la responsabilité d'une équipe de biologistes et de techniciens composée de Michel Chouinard, Pierre Dubé, Donald Beaulieu et Sylvain Lalli. Ce projet en salmiculture est mené conjointement avec Joel de La Noue de l'université Laval et Jean-Marie Blanc de l'Institut national de recherche agronomique de St-Pee en France. Les fonds pour ce projet de recherche proviennent du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation du Québec. ●

La carte électronique c'est le futur de la navigation

♦ «Ou suis-je?» De plus en plus en navigation maritime, y compris pour celle du Saint-Laurent, la réponse viendra de cartes électroniques.

Des expériences en 1988

L'hydrographie de demain sera caractérisée par des phénomènes qui ont déjà commencé à poindre à l'horizon québécois.

Ainsi, le balayage acoustique du fonds marin se met à l'ère de la numérisation. Pendant de nombreux siècles, on s'est servi du plomb de sonde pour établir la profondeur de l'eau (bathymétrie). La détection d'objets dans le milieu aquatique par le biais de la propagation du son dans l'eau a conduit aux techniques des écho-sondeurs, aux sonars. La Garde Côtière canadienne et les Travaux publics font appel de plus en plus à des systèmes de balayage comportant des transducteurs pour capter et enregistrer numériquement l'information des fonds marins.

Dans de futures approches de la mesure de la profondeur de l'eau, les techniques aéroportées (avions, hélicoptères) apparaissent des plus prometteuses. On veut s'affranchir des contraintes imposées par les navires. Ces technologies sont celles de la photogrammétrie, du sondage au laser, et la technologie du sondage électromagnétique qui permet la mesure des profondeurs à travers la glace.

Les submersibles automatisés, contrôlés à distance, pour sonder les fonds marins couverts de glace restent à venir. L'utilisation du laser à partir d'un aéronef sera cependant une réalité cette année sur la Basse Côte-nord. On doit faire des essais en juillet de sondages au laser entre Sept-Iles et Havre St-Pierre. Cette technique permet de déterminer des profondeurs de l'ordre de 30m dans les meilleures conditions.

En radiosignalisation, on commence à tirer profit de sept satellites, il y en aura 21 dans les années 1990, pour faire des relevés hydrographiques et de positionnement. Le Système global d'établissement de position par satellite aura une précision supérieure au mètre.

L'hydrographie et Wolfe

On est loin ici de Jean Cabot, le

premier à recueillir des renseignements hydrographiques; de Jacques Cartier qui a cartographié le fleuve et ses rives; de Champlain qui a apporté un peu d'ordre et de méthode à la cartographie du Saint-Laurent; des Jésuites qui ont dispensé une formation dans les domaines de la navigation et du pilotage. C'est James Cooke qui prépara en 1759 la carte du Saint-Laurent dans la ré-

gion de l'île d'Orléans en portant une attention particulière à la dangereuse traverse. Cette carte permit à Wolfe d'amener ses troupes vers Québec.

Le concept de la cartographie automatisée a été introduit dans les années 1970 et permet d'effectuer des tracés de haute qualité à partir de données numériques. La première carte marine canadienne

entièrement numérisée à toutes les étapes de production a été mise en vente en 1979.

L'informatique ouvre de nouveaux chapitres. C'est pourquoi l'Association canadienne d'hydrographie, section de Québec, avait invité l'entreprise privée à son colloque. Son président, M. Denis Hains de Rimouski, a fait remarquer que la connaissance des activités hydrographiques et des sciences de la

mer dans le secteur privé est bien implantée dans les régions de l'Atlantique, la région des Grands Lacs et celle du Pacifique. On ne peut pas en dire autant du Québec. L'Association veut générer le même regroupement d'experts entre le secteur privé, les institutions d'enseignement et de recherche, et les organismes gouvernementaux oeuvrant dans le domaine des sciences de la mer. ●

par Claude TESSIER



Le Québec suit le courant des technologies nouvelles qui veut que l'informatique soit de plus en plus appliquée à la topographie marine, à l'hydrographie considérée du point de vue de la navigation, de la recherche océanographique, de l'aquaculture, de la géologie marine, du dragage et de la pêche.

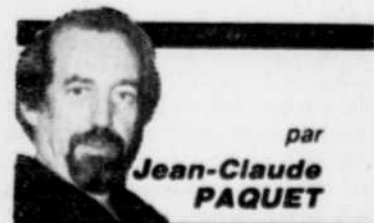
A Rimouski récemment, le colloque sur *L'hydrographie dimension essentielle aux sciences de la mer* a fait ressortir une tendance à la numérisation de l'information en hydrographie. Les cartes électroniques supposent cependant des banques tenues à jour sur la bathymétrie (profondeur de l'eau), la topographie terrestre côtière, sur les dangers et les aides à la navigation comme les bouées, les alignements, les câbles sous-marins, etc.

C'est ainsi que théoriquement du moins, les cartes électroniques pourraient conduire les capitaines de super-pétroliers tout aussi bien que les plaisanciers du fleuve à la navigation maritime via satellite. Beaucoup de chemin reste à parcourir parce qu'il faut entrer l'information dans les mémoires des ordinateurs. Les pilotes du Saint-Laurent ne s'en inquiètent pas trop pour l'instant de la navigation automatique.

Les cartes électroniques donneront le positionnement très précis du navire, celui des autres navires et des objets insolites comme les icebergs; elles permettront le choix de la meilleure route à suivre dépendant du mouvement des glaces, de faire des économies de carburant et de corriger les courses des navires, d'assurer une plus grande rentabilité au transport maritime, etc.

L'antibiothérapie sans hospitalisation prolongée Des traitements intraveineux qu'on s'administre soi-même à domicile

♦ Pour les malades qui ont besoin d'un traitement aux antibiotiques, le programme d'antibiothérapie intraveineuse à domicile, appliqué au Centre hospitalier de l'Université Laval, réduit de manière importante les temps d'hospitalisation et les coûts du traitement.



par Jean-Claude PAQUET

C'est un programme, explique le Dr Alain Martel, directeur-adjoint du service d'infectiologie du CHUL, qui a été mis sur pied en 1984, et qui vise à traiter à domicile des personnes qui nécessitent antérieurement une longue hospitalisation pour un traitement aux antibiotiques.

Ces traitements, explique-t-il consistent à administrer des antibiotiques par voie intraveineuse à des personnes atteintes de maladies chroniques ou de maladies infectieuses, comme les infections pulmonaires, cardiaques, rénales,

cutanées, ostéo-articulaires ou encore des septicémies (germes pathogènes dans le sang).

Le spécialiste explique que ces traitements peuvent nécessiter parfois des hospitalisations allant jusqu'à quatre ou même six semaines. Quand le traitement est la seule raison de l'hospitalisation, dit le Dr Martel, on peut alors entraîner le patient à s'administrer lui-même le traitement chez lui.

Le traitement auto-administré libère le patient d'une longue hospitalisation et lui permet un retour précoce à ses activités quotidiennes. Tous les patients ne sont pas admissibles à ce programme, précise le Dr Martel, mais c'est tout de même la majorité qui peut en bénéficier.

Les critères d'admissibilité au programme sont 1) la stabilité clinique de la maladie; 2) l'accès sécuritaire à une grosse veine périphérique ou à un cathéter central; 3) l'absence de complications au traitement en cours; 4) la motivation du patient et sa fiabilité; 5) l'accord du patient à se soumettre au plan de traitement et des objec-

tifs visés, et 7) l'assimilation et la maîtrise des techniques nécessaires à l'administration du traitement.

Jusqu'à présent, dit le Dr Martel, une quarantaine de patients ont bénéficié de ce programme, mais nous nous attendons de doubler ou même tripler ce nombre au cours de la présente année.

Quand une personne accepte ce programme et qu'elle rencontre les critères d'admissibilité, elle suit alors un entraînement assuré par une infirmière, Mme Lys-Aimée Philibert, et qui peut durer d'une douzaine d'heures à quelques jours, selon les capacités d'assimilation des patients.

Il s'agit en somme de pouvoir assurer des conditions minimales d'asepsie, de maintenir le cathéter de perfusion en bon état de fonctionnement, de savoir manipuler les seringues hypodermiques, de connaître les effets secondaires des médicaments administrés, et de pouvoir réagir adéquatement quand se produit un événement imprévu.

Lorsque les patients sont jugés autonomes, ils prennent congé de l'hôpital, et reçoivent des services de soins à domicile de leur territoire le matériel à infusion intraveineuse, qui comprend la tige à soluté, les sacs de soluté, la tubulure, les aiguilles, les seringues, les tampons alcoolisés, les diachylons et l'alcool pour désinfection.

Par la suite, les patients sont revus une fois par semaine au service d'infectiologie du CHUL. Au cours de cette visite, le médecin vérifie l'efficacité du traitement, vérifie et change au besoin la voie d'entrée du médicament, s'assure que le médicament administré ne produit pas d'effets secondaires indésirables et refait hebdomadairement la prescription de médicaments, qui sont fournis par le service d'infectiologie.

Les personnes qui peuvent bénéficier de ce service reçoivent également toutes les semaines la visite d'une représentante des services de soins à domicile de son territoire et peut également profiter d'une supervision continue sur appel du service d'infectiologie de l'hôpital. ●



Dans une carrière abandonnée de Charlevoix, des chercheurs de la Commission géologique du Canada laissent tomber dans le lac des bâtons de dynamite. Leur explosion entraîne la naissance d'un gros geyser et des micro-séismes qui aident à mieux comprendre les tremblements de terre dans la région.

Après 25 ans d'absence du Québec

La Commission géologique du Canada revient à Sainte-Foy

La Commission géologique du Canada, un organisme fédéral qui s'intéresse aux sciences de la Terre, aura un pied-à-terre à Sainte-Foy à la suite d'une entente de principe à ce sujet entre la Commission et l'Institut national de la recherche scientifique (géoresources).

par Claude TESSIER

Le retour au Québec de la Commission géologique du Canada, après plus d'un quart de siècle d'absence, sera confirmé sous peu par les gouvernements d'Ottawa et de Québec et l'université du Québec. Les villes de Vancouver, de Calgary et de Dartmouth ont depuis longtemps un bureau régional de la Commission géologique de même qu'Ottawa où se trouve le plus gros des effectifs.

La Commission géologique du Canada a un budget annuel de \$100 millions et emploie un millier de personnes et très peu au Québec. La Commission avait levé les pieds au début de la Révolution tranquille devant la montée nationaliste. Même récemment, la Commission était considérée comme un bastion anglophone avec peu de bilinguisme

et au plus huit pour cent de ses scientifiques provenant du milieu francophone. Le ministre Marcel Masse a jugé que les choses devaient changer.

Suite à des pressions

Le premier effort a porté sur la francisation de la Commission mais il est apparu que le Québec ne recevait pas sa juste part des budgets même si la Commission a maintenu des rapports avec les scientifiques québécois des sciences de la Terre, notamment ceux du gouvernement du Québec.

Plusieurs milieux de la région de Québec, notamment le Groupe d'action pour l'avancement technologique et industriel de la région de Québec, ont exercé des pressions pour qu'on corrige la situation. Le comité du bilan des activités scientifiques et technologiques de la région de Québec a aussi recommandé la venue à Québec d'un bureau régional de la Commission géologique du Canada.

Au grand regret de l'université Laval, c'est à l'université du Québec, à l'INRS-géoresources, que ce fera le retour de la Commission géologique.

Au complexe scientifique

Les formes de sa venue restent à être précisées de même que le mandat scientifique de la Commission, a déclaré le directeur de l'INRS-Géoresources, M. Robert Y. Lamarche. D'Ottawa, Le Soleil a appris que le bureau de recherche de la Commission géologique s'étendra non seulement au Québec mais à l'Est du Canada. La géologie sédimentaire et marine relèvera de Dartmouth, en Nouvelle-Écosse. La Commission occuperait des locaux voisins de ceux de l'Institut national de la recherche scientifique, au Complexe scientifique, quand la direction de l'INRS aura déménagé ailleurs, possiblement à l'Institut national d'optique.

L'INRS-Géoresources s'intéresse à l'étude des bassins sédimentaires, à leur minéralisation et aux combustibles fossiles tandis que la Commission géologique s'occupe des aspects géologiques, géochimiques et géophysiques des terres canadiennes.

Les séismes... à Ottawa

Le Soleil a appris que même si le Québec est considéré comme une région à risque élevée pour les tremblements de Terre (Charle-

voix), le groupe qui s'occupe des séismes et des stations sismiques restera à Ottawa à cause des installations coûteuses que suppose le traitement des données sismiques. Dans le groupe de recherche en géologie de l'ingénieur de l'université Laval, on trouve M. Jean-Yves Chagnon qui s'occupe de géotechnique, de zonage sismique et de géomorphologie appliquée.

L'effet de plus notable d'un bureau régional de la Commission géologique du Canada au Québec sera celui d'ajouter du nouveau personnel dans le domaine des sciences de la Terre. La région de Québec deviendrait en géosciences et en géoresources un centre d'excellence auquel collaborerait d'autres universités comme celle de Chicoutimi, l'université Laval (géologie de l'ingénieur, mines et métallurgie, chimie minérale et analytique), le ministère de l'Énergie et des Ressources, et le Centre de recherche minérale.

Il faut renouveler l'équipement scientifique, désuet à bien des endroits, a demandé le Conseil de la science et de la technologie qui souhaite la création dans la région d'une industrie de l'équipement spécialisé dans différents domaines de l'exploitation minérale.

SURVOL

Pas de sel aux bébés - Le comité sur la nutrition de la Société canadienne de pédiatrie recommande aux parents de ne pas donner de nourriture salée à leurs nourrissons. Si les parents donnent des aliments salés trop tôt aux bébés, affirme le comité, ils pourraient y prendre goût ce qui peut augmenter le risque d'hypertension chez une personne qui ne supporte pas bien le sel. Les nourrissons sont indifférents au goût du sel, mais selon une étude, on a observé que les nourrissons en bonne santé âgés de 4 à 7 mois acceptent mieux les solutions de sel. Ainsi, il se pourrait que la période critique pendant laquelle les nourrissons commencent à développer un goût pour les aliments salés soit à l'âge de 4 à 6 mois. L'étude a indiqué que les enfants qui reçoivent leur énergie alimentaire d'aliments de table, plutôt que des aliments pour bébés vendus dans le commerce, consommaient trois fois plus de sel.

Débrouillard en musique - Le mensuel de vulgarisation scientifique pour les jeunes de 6 à 14 ans « je me petit-débrouille » consacre son numéro de janvier à la musique. Il est réalisé par l'Agence Science-Press et publié conjointement avec le Conseil de développement du loisir scientifique. Le « je me petit-débrouille » en est à son 67e numéro. C'est un magazine illustré, plaisant à lire même par les adultes qui souvent manquent d'humour en science. Ainsi peut-on y lire dans ce numéro la petite annonce suivante de Caroline: Echangerais poster de Beethoven contre deux macarons de Madonna.

Trous bien verticaux - Une technique québécoise de forage qui permet de corriger la verticalité des trous a été vendue aux Suisses. Hydro-Québec et la société zurichoise Stump Bohr AG ont signé une entente de transfert technologique. Grâce à cette technique, il est possible de forer des trous de petits diamètres avec un contrôle rigoureux de la verticalité. La précision dans le forage est particulièrement utile quand il s'agit par exemple d'installer des pendules inversés, des instruments utilisés pour la surveillance des grands ouvrages. Les outils de guidage mis au point se situent à la barre de guidage et du trépan correcteur. Les redevances devraient rapporter un demi million de dollars au cours des 15 prochaines années.

Main prometteuse - MONTRÉAL

Une main artificielle, supérieure aux prothèses disponibles sur le marché, a été mise au point par des chercheurs de l'Institut de réadaptation de Montréal et de l'École polytechnique de Montréal. Les chercheurs ont augmenté le nombre d'articulations à 20; ils ont corrigé l'orientation des doigts de façon à permettre une utilisation plus proche de la réalité; on est arrivé à trouver pour le pouce un angle plus commode et à le rendre indépendant des autres doigts; le moteur est fixé dans la paume. La main artificielle est reliée par des électrodes aux muscles de l'amputé, comme dans le cas des autres prothèses du genre. Le prototype, croiton, pourra être commercialisé et trouver un débouché en robotique.



La nouvelle main artificielle

Québec piétine, Laval patine - LAVAL

Pendant que la région de Québec glose sur son parc technologique, Laval qui regroupe 14 municipalités au nord de Montréal a un parc scientifique et de haute technologie qui prend forme. Son noyau est composé de l'Institut Armand-Frappier qui oeuvre dans les biotechnologies, le Centre d'irradiation du Canada, le Société Bio-Méga inc. oeuvrant dans la santé humaine et animale, et le Centre canadien pour l'informatisation du travail inauguré en 1985. On y trouve un atmosphère de campus. Le parc occupe une superficie de 120 hectares (13 millions de pieds carrés) au carrefour de deux autoroutes.

Alzheimer menace - D'ici la fin du siècle, près

d'un million de personnes âgées au Canada souffriront de la maladie d'Alzheimer, et selon la Société Alzheimer du Canada, le système des services de santé canadien n'est pas suffisamment prêt pour répondre aux besoins de ces Canadiens. La maladie d'Alzheimer, rappelle l'organisme, est une maladie incurable qui se caractérise par une dégénérescence du cortex cérébral et dont souffre 300,000 Canadiens. Elle entraîne chaque année la mort de 10,000 personnes et coûte \$2,7 milliards par année. Au cours du mois de janvier, qui a été consacré mois de sensibilisation à la maladie d'Alzheimer, un programme national visera à renseigner les Canadiens sur la gravité des problèmes que pose la maladie d'Alzheimer. En 1987, le gouvernement canadien a dépensé environ \$1 million pour la recherche sur cette maladie. La Société affirme que cette somme n'est pas suffisante, compte tenu de ses répercussions sociales.

Seringues anti-sida - LYON (AFP) - Un médecin exerçant à Lyon a mis au point un système de sécurité adaptable

sur les seringues, qui écarte pour les infirmières et les médecins tout risque de piqûre et de contamination par le sang de maladies telles le SIDA ou l'hépatite. Le Dr Jean-Louis Brunet, 41 ans, allergologue, a ainsi inventé une sorte de capuchon automatique qui permet de « recapter » l'aiguille souillée dès qu'elle ressort de la veine ou du muscle piqué. Le système est en fait double, selon le type de seringue auquel il doit être adapté: « vacutainer » (tube), utilisé pour les prises de sang, ou seringue classique, pour les injections. Le Dr Brunet a déposé l'été dernier un brevet pour cette seringue de sécurité. Le procédé est d'ores et déjà expérimenté.

Foie et alcool - TORONTO (PC) - Des chercheurs de la

Fondation ontarienne de recherche sur la toxicomanie ont trouvé qu'un médicament dont on se sert pour soigner la glande thyroïde semble également protéger le foie contre les effets nocifs de l'alcool. On estime à 500,000 le nombre de Canadiens et à 18 millions le nombre d'Américains qui ont des problèmes d'alcool et dont la maladie de foie constitue une cause fréquente de mort. L'étude a été dirigée par le Dr Hector Orrego, assisté de trois autres médecins. Aux 310 alcooliques présentant déjà des maladies de foie et buvant au moins huit onces d'alcool par jour, on a donné deux comprimés de PTU par jour à la moitié d'entre eux et deux placebos à l'autre moitié. A la fin des deux années, 13 pour 100 des patients traités au PTU étaient morts, par rapport à 25 pour 100 dans l'autre groupe. Chez les buveurs modérés, le taux de mortalité s'élevait à peine à trois pour 100 avec le PTU, comparé à 25 pour 100 chez les autres. Pour les grands buveurs, le PTU n'empêchait pas la mort de 22 pour 100 des patients, par rapport à 26 pour 100 chez les autres.

Préserver l'ozone - TORONTO (PC) - Un groupe

de compagnies de produits chimiques ont un leurs efforts dans le but de trouver des moyens de préserver la couche d'ozone protégeant la Terre et ont promis de consacrer \$8 millions à la recherche. Plus d'une douzaine de sociétés, dont l'une est canadienne, emploieront cet argent pour trouver des produits pouvant remplacer les produits chimiques qui sont en train de détruire l'ozone protégeant la Terre des rayons du soleil causant le cancer. Ce qu'on veut, c'est remplacer les produits à base de chlorofluorocarbones par des produits fiables et inoffensifs d'ici cinq ans, a fait savoir un porte-parole de Du Pont Canada, la compagnie canadienne participant au projet.

Pas de dinosaures - MOSCOU (AFP) - Cinq

cents empreintes de pas gigantesques découvertes en Asie centrale soviétique et attribuées par la légende aux éléphants des troupes d'Alexandre le Grand, le roi de Macédoine, venues il y a plus de 2,000 ans dans cette région ont en fait été laissées par des dinosaures il y a des millions d'années. Des scientifiques soviétiques sont parvenus à cette conclusion après avoir examiné ces traces trouvées dans le Sud-Est de la Turkménie, indique vendredi l'agence TASS. Cette zone fait désormais partie de la réserve de Kugitang.

LA MÉDECINE APPRIVOISÉE

Votre hérédité peut être la cause de plusieurs de vos maladies

La société Radio-Canada décernait récemment le titre de scientifique de l'année au docteur Jean Davignon pour ses travaux sur l'augmentation du cholestérol dans le sang des canadiens-français. Des pères fondateurs jusqu'à aujourd'hui, nous nous serions transmis de génération en génération un gène handicapé, incapable de débarrasser notre sang comme il devrait le faire normalement du mauvais cholestérol. Un canadien français sur cinq serait hypercholestérolémique et partant

par Docteur Jean BEAUDOIN (collaboration spéciale)

barrasser notre sang comme il devrait le faire normalement du mauvais cholestérol. Un canadien français sur cinq serait hypercholestérolémique et partant

plus vulnérable aux maladies du coeur et des artères avant la soixantaine.

Il y a quelques années, j'interrogeais un acadien souffrant d'angine de poitrine sur ses antécédents familiaux, les causes du décès de ses parents, les maladies de ses frères et soeurs. Son opinion sur l'hérédité ne pouvait être plus claire: « L'hérédité dit-il, vous croyez à ça... pas moi. On était 14 à la maison et il y en a seulement un qui a fait un évêque! » A l'opposé, j'ai rencontré plus d'une fois des personnes angoissées par leur arbre généalogique et par leur sentiment d'impuissance face à la programmation de leurs cellules.

Les choses seraient plus claires si elles étaient aussi simples mais la biologie qui adore les nuances a réussi avec l'hérédité ses plus beaux couchers de soleil.

Dans le monde vivant, la formation du semblable par le semblable n'échappe à personne. Les hommes naissent des hommes, les roses des roses. Les 23 chromosomes de chaque cellule et leurs 300,000 gènes transmettent le message pour chaque molécule du projet global qu'est l'être humain.

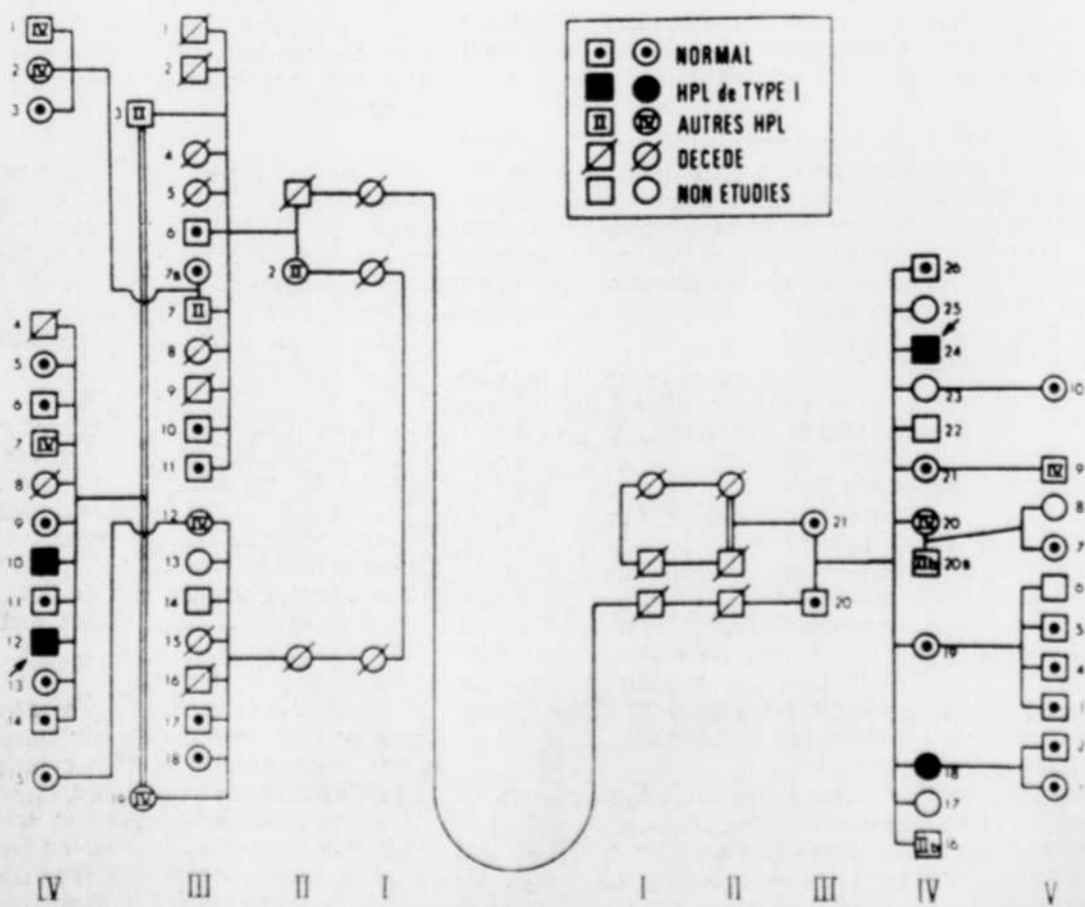
La maladie génétique évoque soit des anomalies du nombre des chromosomes comme chez les en-

fants mongols soit des anomalies d'un seul gène normalement responsable d'une tâche bien particulière comme la vidange du mauvais cholestérol. Ces anomalies se transmettent selon des lois connues depuis les travaux du botaniste Mendel au siècle dernier. On peut les prévoir de façon assez précise tout en retenant que la nature déteste la loi du tout ou rien et que la maladie résultante pourra couvrir tout le registre d'un petit peu plus à un petit peu moins.

Il y a par ailleurs des maladies comme le diabète, l'obésité, l'hypertension, l'artériosclérose, l'ulcère du duodénum, la maladie d'Alzheimer qualifiées d'héritaires parce que retrouvées plus souvent dans une même famille. Elles sont bien différentes du premier groupe et traduisent des faiblesses de plusieurs gènes qui s'expriment, c'est-à-dire qui font apparaître la maladie, que dans des conditions extérieures favorables. Ce sont des tendances familiales à souffrir de l'une ou l'autre de ces maladies qui peuvent être contrées en tout ou en partie souvent par des habitudes de vie appropriées.

Ces tendances familiales sont utiles à connaître dans les examens de santé périodiques parce qu'elles sont une sorte de voie royale à la prévention.

Pour tous ceux qui continueraient à se sentir brimés par leur hérédité et leur impuissance à en modifier les conséquences, la Bible offre un message d'espoir. On y lit que Jacob, pour distinguer ses moutons de ceux de son beau-père, les fit s'accoupler devant des baguettes rayées faites de branches d'arbres qu'il avait écorcées par endroits. Les brebis « mirent bas des petits tachetés et mouchetés » bien distincts de ceux des autres troupeaux. On appelle « effet fondateur » en génétique, les circonstances où les changements surviennent pour la première fois. Jacob semblait doué pour cet effet fondateur. Il eut douze fils qui fondèrent les douze tribus d'Israël!



Arbre généalogique des familles I et G

Un arbre généalogique analytique

LES DOSSIERS

Le défi de l'après-Robert-Giffard

Réapprendre à vivre en société

Il y a de plus en plus de cas de personnes ayant un problème de santé mentale qui sont réinsérées dans la communauté. Des projets qui marchent pour plusieurs patients. Toutefois, des appréhensions demeurent.

♦ Mme Gaétane Demers a passé 25 ans de sa vie à Robert-Giffard. Elle vit maintenant en appartement, rêve qu'elle caressait déjà depuis un certain temps. Ce ne fut pas facile. Elle a dû convaincre sa famille qu'elle était capable de vivre en société.



par
DAMIEN GAGNON

Elle partage l'appartement, un cinq pièces et demi, avec deux autres ex-bénéficiaires de Robert-Giffard, Jean-Jacques Belletête qui a vécu en institution pendant une douzaine d'années. Quant au troisième, il refuse de s'identifier. « Je refuse d'être étiqueté et j'espère effacer d'ici trois mois toutes traces de Robert-Giffard ».

Ce que Mme Demers apprécie le plus, c'est la liberté, le plaisir de tenir maison, de faire la cuisine, de posséder sa propre chambre qu'elle a décorée à son goût. Sur son bureau, elle a placé les photos des membres de sa famille. Pour Jean-Jacques, c'est plus difficile. Il lui arrive de paniquer à l'idée de devoir prendre l'autobus pour se rendre aux ateliers de Robert-Giffard. Mais il réussit à faire sa part pour le ménage et la cuisine.

Cette expérience d'îlots résidentiels (appartements supervisés) est un des moyens mis de l'avant par Robert-Giffard dans le cadre de son programme de désinstitutionnalisation. Actuellement, deux îlots résidentiels (trois bénéficiaires par appartement), ont été mis sur pied. Au cours des prochaines années, on prévoit en ouvrir six autres.

C'est le Centre de services sociaux qui loue l'appartement du propriétaire et qui voit à le meubler. Les locataires, avec l'aide sociale qu'ils reçoivent, paient le loyer au CSS. Ils s'occupent eux-mêmes de l'entretien ménager et de la préparation des repas.

Une longue préparation

Ce départ de bénéficiaires pour des appartements supervisés nécessite une longue préparation, précise M. Alain Lavoie, chef d'un des services du centre d'accueil

de Robert-Giffard. La première démarche est évidemment une évaluation de la capacité d'intégration des bénéficiaires. Ensuite, ils doivent accepter le projet. Comme ils auront à vivre avec d'autres personnes, il faut aussi qu'il y ait entente entre eux. Il faut également préparer les familles à ce changement.

Ces conditions réalisées, commence vraiment le travail de préparation des bénéficiaires à la vie en appartement. On leur montre comment tenir maison, faire la cuisine, le ménage, l'épicerie. Etant donné qu'ils ont passé une grande partie de leur vie en institution, ils ont tout à apprendre. Il faut leur dire, par exemple, que pour faire cuire du bacon, on n'a pas besoin de mettre de l'huile dans la poêle.

M. Marcel Tremblay, psychologue, mentionne qu'une condition majeure du succès des projets de réinsertion et de maintien dans la communauté des personnes ayant un problème de santé mentale est la présence de programmes d'activités adaptées aux besoins de chacun.

Ainsi, Mme Demers, comme ses deux compagnons d'appartement, prend l'autobus tous les jours pour se rendre aux ateliers de travail de Robert-Giffard. Il faut aussi, poursuit M. Tremblay, les intégrer à la vie sociale. On tente de les impliquer dans différents organismes: comité de loisirs, activités paroissiales, Association féminine d'éducation et d'action sociale, cours du soir.

On note, que bien souvent, les organismes sont sur la défensive. Ils ne donnent pas une réponse affirmative dès le début. Dans certains cas, il faut plusieurs rencontres avant de les convaincre d'accepter dans leurs rangs, une personne ayant un problème de santé mentale. C'est là une partie du travail des deux éducateurs qui ont la charge d'accompagner ces six personnes.

En tous temps, soulignent Mme Johanne Gravel et M. Claude Savoie, ils peuvent faire appel à nous pour les problèmes qu'ils rencontrent. Notre rôle, précise Johanne, c'est de les amener à développer leur autonomie et non pas à faire les choses à leur place. Pour nous, affirme Claude, le travail est beaucoup plus stimulant et motivant.

Le pavillon: une autre expérience

A première vue, le pavillon ressemble à



Ce que Mme Gaétane Demers apprécie le plus, c'est la liberté, le plaisir de tenir maison, de faire la cuisine, de posséder sa propre chambre qu'elle a décorée à son goût.

un mini Robert-Giffard avec sa salle commune et ses chaises berçantes. Mais, à y regarder de plus près, on se rend compte que la qualité de vie des personnes est meilleure et que, contrairement à la grande institution, elles ont une plus grande liberté d'action.

Elles sont 15 dans le Pavillon de l'Orme établi à Beauport. Un bon point pour la réintégration, il n'y a pas, à l'extérieur, d'identification de la vocation de la maison. Au lieu de grands dortoirs, ce sont des chambres pour deux personnes. Les personnes qui y vivent s'occupent de faire le ménage de leur chambre, de prendre soin de leur linge, de mettre la table pour les repas et de faire la vaisselle.

Le pavillon est opéré par l'entreprise privée. A Beauport, c'est un jeune couple, Gisèle et Pierre qui voient à l'entretien et à la préparation des repas. Les bénéficiaires les considèrent comme leurs parents. Un infirmier, Gilles Couture, les visite régulièrement.

Depuis deux ans, deux autres pavillons ont été ouverts, l'un à l'Île d'Orléans, l'autre à Sainte-Anne de Beauport. Mme Irène Desrosiers, responsable d'un service du

centre d'accueil de Robert-Giffard, parle avec enthousiasme de l'expérience qui a été faite au pavillon de l'Île, l'été dernier. Les pensionnaires ont participé, dans le cadre d'un projet de l'Office des personnes handicapées, à des travaux communautaires. Au début, dit-elle, les gens étaient méfiants. En dernier, des citoyens allaient leur donner de l'eau et échangeaient quelques mots avec eux.

On est conscient, affirme le psychologue Marcel Tremblay du danger que ces personnes soient exploitées par des employeurs. À son avis, elles le sont déjà par le système d'aide sociale. Le montant qu'elles peuvent gagner, sans danger de perdre leurs prestations, est minime.

Pour éviter cette situation, dans le cas des travaux communautaires de l'Île, on s'est organisé pour que le montant gagné ne dépasse pas les normes de l'aide sociale, en limitant le nombre d'heures travaillées par semaine.

Une réponse négative

La première fois qu'on lui a parlé du pavillon, M. Jacques Drolet, âgé de 50 ans, qui en a vécu 30 à Robert Giffard, a dit non. « J'avais peur que ça me coûte trop

cher, que je n'arrive pas à joindre les deux bouts avec mon chèque de l'aide sociale ».

Une fois qu'on lui a expliqué qu'il n'aurait pas plus qu'à Robert-Giffard à s'occuper de payer le loyer, la nourriture et qu'il recevrait toujours son \$115 par mois, il a accepté. Aujourd'hui, il ne voudrait pas quitter le pavillon. « C'est plus tranquille, je dors mieux ».

Marcel Tremblay fait remarquer que l'intégration des bénéficiaires n'est pas terminée lorsqu'ils sont transférés de Robert-Giffard dans un pavillon. Elle commence. Il faut les amener à participer aux activités de la communauté. Par exemple, au pavillon de Beauport, les pensionnaires vont faire du conditionnement physique dans une école du quartier. La plupart d'entre eux prennent l'autobus le matin pour se rendre aux ateliers de travail de Robert-Giffard.

Les gens que l'on désinstitutionnalise actuellement ont en moyenne 27 ans de vie en institution. Au pavillon de Beauport, le plus vieux à 66 ans et le plus jeune 42 ans. Sur 30 personnes placées en pavillon au cours de la dernière année, deux seulement ont été retournées à Robert-Giffard.

Les primaires dans le Sud des Etats-Unis

Une influence politique qui s'effrite



Jesse Jackson est assuré de la majorité du vote noir.

A quelques semaines du «super-mardi», le 8 mars prochain, jour des élections primaires dans 20 Etats du Sud des Etats-Unis pour les candidats à l'investiture démocrate, il n'est pas sûr que les démocrates conservateurs du Sud réussissent à faire sentir leur poids.

♦ WASHINGTON (AFP) - Les Etats du Sud des Etats-Unis entendent affirmer leur poids sur la scène politique américaine le 8 mars prochain, « super-mardi » qui verra 20 Etats, dont 10 du Sud, tenir leurs élections primaires.

par Georges DESCHODT

L'élection de Jimmy Carter à la présidence des Etats-Unis, en 1976, avait été saluée par nombre d'observateurs comme le signe d'une renaissance politique du Sud. C'était vrai dans la mesure où depuis l'arrivée à la Maison-Blanche en 1865 d'Andrew Johnson (né en Caroline du Sud mais anti-sécessionniste), aucun président des Etats-Unis n'avait été originaire du Deep South.

Ce n'était moins dans la mesure où ce Sud pesait très lourd au Congrès, notamment au Sénat, où le système de l'ancienneté permettait à ses représentants de presider nombre de commissions, dont les plus importantes.

Les sénateurs du Sud, réélus de mandat en mandat, souvent sans opposition, jouissaient d'une influence énorme et tout président devait compter avec les Russell Long de Louisiane, William Fulbright de l'Arkansas et autres Robert Russell de Georgie ou James Eastland du Mississippi, qui comptaient en général 20 ou 25 ans de Sénat, vétérans rodés à toutes les manœuvres parlementaires.

Modernisation

En 1967, les élus du Sud présidaient 9 des 17 commissions du Sénat. Il n'en président plus que six aujourd'hui et le seul survivant de l'époque des grands notables,

John Stennis, 86 ans, sénateur du Mississippi et président de la Commission des appropriations budgétaires, prendra sa retraite l'an prochain. La modernisation du Deep South, qui s'est profondément transformé au cours des 30 dernières années, s'est donc accompagnée de la perte d'un certain nombre de leviers de commande au Congrès.

Les Etats du Sud ont évidemment joué un rôle déterminant dans l'élection de Jimmy Carter. Mais même ceux qui ont voté pour lui en 1976 conviennent que le planter de cacahuètes de Plains (Georgie) n'a pas été le meilleur président qu'ait connu les Etats-Unis. Lors des élections présidentielles, le Sud ne vote plus aussi largement démocrate qu'avant et Richard Nixon et Ronald Reagan lui ont dû en partie leur élection et réélection, ce qui fait dire que le Sud vote démocrate en général mais républicain lors des élections présidentielles.

Sur les 11 Etats qui firent sécession en 1861 (Alabama, Arkansas, Georgie, Caroline du Nord, Caroline du Sud, Louisiane, Tennessee, Mississippi, Virginie, Floride et Texas), 10 tiendront leurs primaires le 8 mars. Les huit premiers constituent ce que l'on appelle le Deep South. Les trois autres s'en séparent par diverses particularités.

L'électorat de Virginie est formé en large partie de fonctionnaires vivant dans les banlieues de Washington. La Floride a été marquée au cours des dernières décennies par deux immigrations: celle des retraités aisés des Etats du Nord-Est et celle des émigrés cubains. Quant au Texas, il est trop texan pour être autre chose que lui-même.

Industrialisation

Les années 60 et 70 ont été marquées

dans le Deep South par une renaissance de l'industrie. Nombre d'entreprises, attirées soit par des conditions climatiques plus favorables que dans les bastions traditionnels de la grande industrie américaine, soit par les salaires relativement bas du fait que la main-d'oeuvre n'était pas syndiquée, se sont implantées dans ces Etats qui vivaient largement de la culture du coton et de celle du tabac.

Aujourd'hui, les salaires du Sud sont comparables à ceux de la moyenne des Etats-Unis. La population a augmenté plus rapidement que dans la plupart des autres Etats américains et une migration de la campagne vers les villes a modifié le paysage social.

Les Noirs qui représentent 20 à 30 pour 100 de la population dans la plupart des Etats du Sud, ont eux aussi profité de cette prospérité. La petite maison en bois, rafistolée de bric et de broc et devant laquelle les enfants jouent dans la poussière, appartient toujours au paysage du Sud. Mais on assiste aussi à l'apparition d'une classe aisée noire. Et dans une ville comme Savannah (Georgie), les masures encore existantes sont préservées comme bâtiments historiques au même titre que les demeures géorgiennes de la bourgeoisie blanche du 19ème siècle.

En outre, les Noirs votent aujourd'hui généralement démocrate, alors qu'il y a 20 ou 30 ans ils étaient tenus à l'écart des urnes soit par la ségrégation, soit par désintérêt pour une politique sur laquelle ils n'avaient pas d'influence. Une ville comme Atlanta, l'un des symboles de la modernisation du Sud, a un maire noir: Andrew

Young, qui fut sous Carter ambassadeur des Etats-Unis à l'ONU.

Le passé

Le renouveau du Sud n'empêche pas ses habitants d'être plus attachés à leur passé que la plupart des autres Américains. Charleston, Savannah et la Nouvelle Orléans sont les villes des Etats-Unis qui ont le mieux su préserver leurs demeures anciennes. L'étendard de l'armée confédérée - rouge à la croix de saint André bleue parsemée de 13 étoiles (les 11 Etats rebelles plus le Missouri et le Kentucky dont on espérait la sécession) - flotte aussi souvent ou presque que la bannière étoilée. Ce n'est pas par défi mais par souvenir et aussi par sentiment d'appartenir à une communauté.

C'est ce sentiment que les démocrates conservateurs du Sud ont voulu exploiter en prenant l'initiative du regroupement en un seul jour des primaires de leurs Etats, seule la Caroline du Sud restant à part. Ils espéraient ainsi accroître le poids du Sud dans la désignation du candidat démocrate à la présidence.

Il n'est pas sûr qu'ils atteignent leur objectif. Jesse Jackson est assuré de la majorité du vote noir et si les voix des Blancs se dispersent sur les six autres candidats, il peut faire figure de vainqueur de plusieurs Etats. D'autant que parmi les six, un seul peut se targuer d'être du Sud: Albert Gore, sénateur du Tennessee, mais il est peu connu.

La confusion qui règne côté démocrate pourrait en outre amener certains électeurs de ce parti à préférer voter dans les primaires républicaines, ce qui est légal dans sept Etats. George Bush et Robert Dole, les deux favoris du Grand Old Party, le savent et ont accentué leurs efforts dans le Sud. Le premier est texan d'adoption et le second fait campagne avec à ses côtés sa femme Elizabeth, native de Caroline du Nord.

LA PAGE ÉDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil d'administration: PIERRE DES MARAIS II
 Président et Éditeur: ROBERT NORMAND
 Éditeur adjoint et rédacteur en chef par intérim: GILBERT ATHOT
 Directeur de l'information: GILBERT ATHOT
 Vice-président et trésorier: CHARLES-A. POULIN
 Directeur de l'administration: JACQUES DUMAIS

Lettre aux employés de l'État

CETTE SEMAINE, LE SOLEIL A INVITÉ:

◆ Ces années-ci, les fonctionnaires n'ont pas particulièrement bonne presse dans un contexte qui met de l'avant les vertus de la gestion de style « entreprise privée ». Ceux qui veulent grimper jusqu'au sommet de la pyramide doivent présenter pattes de velours et faire le dos rond. Les statistiques qui démontrent le roulement de personnel au plus haut niveau de la fonction publique ne scandalisent plus et les débats qui touchent la mainmise partisane sur la fonction publique n'attirent plus personne.



Jean-Paul L'ALLIER
Collaboration spéciale

Il y a, en cette matière, des règles aussi réelles que celles qui gouvernent la physique ou la chimie: l'une d'elles veut que la fonction politique et partisane accentuera son contrôle de l'appareil administratif, même dans des domaines où elle ne devrait pas être présente, jusqu'à ce que le niveau de résistance représente, pour le pouvoir politique, un danger supérieur aux avantages qu'il peut tirer de la situation. Un deuxième, c'est qu'en ce domaine comme en bien d'autres, il y aura un jour un retour de pendule et qu'un meilleur équilibre sera trouvé entre d'une part la fonction publique des cadres et des professionnels et d'autre part les fonctions politiques.

D'ici là cependant, les professionnels et les cadres du gouvernement doivent collectivement retrouver leur sens de l'orientation. Ils doivent, au service de l'État, se prendre en main.

Une voie semble ici plus prometteuse que d'autres: celle d'une forme originale de co-gestion.

Pour que la co-gestion ait un sens dans le secteur public au cours des prochaines années, il faut qu'elle puisse se situer dans le mouvement actuel des idées. Les politiciens s'inspirent de l'entreprise privée dans leur gestion? Très bien. Regardons donc du côté de l'entreprise privée, en particulier de celles qui, au sommet de la pyramide du succès, ont choisi de faire confiance à leur personnel professionnel et à leurs cadres tant dans l'organisation du travail que dans le partage des responsabilités. Il faut une opération « Cascades » appliquée aux services publics et parapublics.

A mon avis, si les professionnels et les cadres du gouvernement, de même d'ailleurs que les syndicats de fonctionnaires des secteurs publics et parapublics, se donnaient comme objectif d'obtenir des pouvoirs publics la responsabilité principale de gérer, par leur association et pour leurs membres, les fonds et les ressources que l'État consacre ou devrait consacrer à la formation, au recyclage et au perfectionnement de ses employés, la grisaillie de l'administration publique pourrait bien s'atténuer assez rapidement. On aurait ainsi trouvé, pour les années à venir, une formule de co-gestion originale.

Les associations syndicales et professionnelles qui proposeraient à leurs membres, par la création d'institutions appropriées dont ils auraient le contrôle, de s'occuper de leur information, de leur formation, de leur recyclage, de leur plan de carrière, etc., trouveraient sans doute chez eux une nouvelle motivation et multiplieraient les centres d'intérêt.

En d'autres mots, si les associations professionnelles et les syndicats décidaient de faire de la gestion des ressources humaines par elles-mêmes leur cheval de bataille et de fournir aux fonctionnaires les services autant collectifs que spécialisés ou personnalisés que l'État-employeur n'a jamais trouvé le moyen de leur donner, même au cours des vingt dernières années, ils ouvriraient un nouveau chapitre de l'histoire de la fonction publique québécoise.

Que les fonctionnaires, les cadres et les professionnels gèrent eux-mêmes ce qu'ils sont comme ressources humaines, qu'ils définissent, avec les moyens adéquats, les modes d'emploi qui doivent être respectés lorsqu'on veut les utiliser, qu'ils établissent ainsi des règles basées sur la pertinence et la qualité plutôt que sur la docilité et la médiocrité: ils retrouveront, j'en suis sûr, le respect des autres autant que le respect d'eux-mêmes et on ne pourra plus les mépriser, même sournoisement.

De son côté, le pouvoir politique n'aurait pas à craindre d'un tel changement. Il y trouverait bien vite plus d'avantages que d'inconvénients, même si les petits rois de cabinet devaient perdre, à court terme, les avantages et les plaisirs que procure l'exercice du pouvoir quotidien sur ceux qui les entourent et qu'ils obligent à les servir.

Il y a plus de danger à mépriser l'État et à confondre gouvernement et parti au pouvoir qu'à miser sur l'intelligence, la motivation et la compétence de la principale ressource de l'administration publique: la ressource humaine. ●



LA REVUE DES ÉDITORIAUX

Du « strip-tease » de Monsieur



par Denis TREMBLAY
de la Presse canadienne

◆ Le « strip-tease intellectuel » promis par M. Jacques Parizeau dans le cadre de sa campagne à la direction du PQ reste à venir et les éditorialistes ont constaté dès son premier discours, à Montréal, que l'ancien ministre des Finances avait une position très claire face à la souveraineté du Québec.

Il n'y aura plus de doute possible, écrit Pierre Vennat, dans *La Presse*. Le Parti québécois est un parti souverainiste et un vote pour le PQ est un vote pour la souveraineté. En un mot, ceux qui ne croient pas en cet objectif sont priés de s'abstenir, ou de voter pour d'autres.

Mais cette souveraineté pourrait se faire « par morceaux » et sur ce, Vennat voit des zones d'ombres. M. Parizeau refuse de s'embarquer dans la définition des modalités, lesquelles sont négociables et seront définies selon les circonstances.

Bertrand Tremblay, du *Quotidien* de Chicoutimi, parle lui aussi de chèque en blanc de la part des électeurs alors que M. Parizeau refuse de se laisser « encarcanner »

dans les cheminements forcés, déterminés deux ans à l'avance.

Tremblay se demande si l'on doit attribuer à la curiosité plutôt qu'à la résurrection du mouvement indépendantiste, l'intérêt soulevé par le coup d'envoi de la course à la direction du PQ.

Il soutient que M. Parizeau se montre tout aussi ambigu que MM. Lévesque et Johnson sur l'application du principe de l'option indépendantiste qu'il entend bien replacer au cœur de la prochaine élection générale.

Notant qu'il y avait que trois membres de la députation péquiste actuelle au lancement de la campagne de M. Parizeau, Sylvio Saint-Amant, du *Nouvelliste* de Trois-Rivières, fait remarquer que l'ancien ministre des Finances renie sans équivoque la décision du congrès d'orientation de juin dernier, alors que 80 pour cent des congressistes s'étaient prononcés contre une élection référendaire et en faveur de l'affirmation nationale.

Et pour atteindre ses objectifs, il propose des scénarios les plus vraisemblables: référendums sectoriels demandant aux Québécois leur accord sur le repatriement de l'un ou l'autre des secteurs, un référendum ou encore de nouvelles élections brusquées sur le principe de la proclamation de la souveraineté.

S'il est élu, ajoute Saint-Amant, les souverainistes orthodoxes reprendront alors le contrôle absolu de leur parti au détriment des affirmationnistes qui possèdent encore la majorité au caucus péquiste à l'Assemblée nationale.

Pour Roch Bilodeau, de *La Tribune* de Sherbrooke, la course à la direction du parti tel qu'elle s'amorce, risque de se limiter tout simplement à quatre séances d'information sur la pensée politique de Jacques Parizeau.

Ce dernier, écrit-il, a réaffirmé en fin de semaine ses convictions souverainistes, mais avec à peine plus de précisions. De toute évidence l'ex-ministre des Finances juge qu'il est dans son propre intérêt et celui du PQ d'entretenir une sorte de suspense. Mais on peut se demander si cela suffira pour mobiliser et maintenir l'attention de la population.

Bilodeau a peine à s'imaginer que ceux qui ont appuyé la thèse de l'affirmation nationale ne puissent trouver un candidat pour offrir aux militants péquistes un vrai débat politique.

Gilles Lesage, du *Devoir*, rappelle que depuis 15 ans, la souveraineté rallie environ le tiers des suffrages au Québec et c'est d'ailleurs à ce noyau dur et nostalgique que M. Parizeau s'adresse en lui infusant la ferveur de naguère. Il reprend le flambeau de la

« nécessaire souveraineté », là où il l'avait laissée en novembre 1984, écrit-il. Mais, de toute évidence, la majorité des Québécois ne ressent pas avec la même intensité ce besoin de libération. C'est donc chez les « hérétiques » que M. Parizeau doit faire des gains fort aléatoires pour l'instant.

Que les anciens combattants reprennent du service en balayant l'affirmation nationale et les décisions du dernier congrès, libre à eux. Mais, questionne l'éditorialiste du *Devoir*, comment recréeront-ils la coalition et rallieront-ils à la cause les modérés, les jeunes et la garde montante qui ne veulent pas refaire la dernière guerre? La revanche des orthodoxes, en se confirmant, risque d'élargir le fossé avec la majorité et d'assurer la pérennité de M. Bourassa.

Murray Maltais, du *Droit* d'Ottawa-Hull, constate lui aussi que M. Parizeau a injecté une sérieuse dose d'adrénaline au PQ, mais il se demande si l'effet sera durable.

M Parizeau devra raffiner son discours un peu court et expliquer davantage comment sa formule « par étapes » différera de celle préconisée par Claude Morin, alors que voici quelques mois, la majorité des péquistes croyaient avoir remis au congélateur la question de la souveraineté, au moins jusqu'au prochain millénaire. ●

L'AIR DU TEMPS

La recette du succès de Jean-Paul Belleau



par Nicole BEAULIEU
Collaboration spéciale

◆ Qu'est-ce qui fait donc le succès de Jean-Paul Belleau, le mari infidèle des Dames de coeur? Comme le secret de la Labatt bleue, sa recette nous échappe.

Cet homme n'a rien d'extraordinaire. Ni beau ni laid. Plutôt banal, à vrai dire. Mais il n'a pas son pareil pour séduire...le téléspectateur.

Demain soir, nous serons des milliers à épier le nouveau célibataire. Peut-être assisterons-nous à son déménagement. A moins que nous ne le trouvions déjà en train de conter fleurette à une douce amie, murmurant confidences et compliments au-dessus d'un verre de scotch, sa voix éraillée, un peu nasillard, se brisant d'émotions à peine contenues.

La renommée du courailloux des Dames de coeur ne cesse de grandir, si bien que le jour où le comédien qui lui prête vie a menacé de faire la grève, le Québec a tremblé. Le *Devoir* l'a même gratifié de deux articles, dont

l'un en page éditoriale. C'est beaucoup pour une créature fictive, fut-elle sortie de la plume alerte d'une ex-politicienne.

Aussi filou que le Bidou Lologe des Belles histoires des pays d'en-haut, Jean-Paul devrait choquer. Il plaît. Aux hommes qui semblent l'avoir adopté avec l'instinct de survie de l'écologiste devant l'espèce menacée...Et aux femmes qui, lentement, ont vu leur indignation se muer en affection. « On l'aime et le déteste tout à la fois », m'a dit l'une de ses fans qui a eu le bonheur - ou le malheur - de connaître un amoureux de la même trempe.

A ce qu'elle m'a raconté, les bigames aux grands yeux remplis d'innocence sont infiniment plus sympathiques à l'écran que dans la vraie vie. Enfin!

Jean-Paul ment et séduit. Rien de neuf sous le soleil. Le personnage du séducteur fait partie du fonds légendaire de toutes les littératures.

Comme le Don Juan de Molière, né celui-là au dix-septième siècle, il « goûte une douceur extrême à réduire, par cent hommages, le coeur d'une jeune beauté », fut-ce au mépris des « saints noeuds du mariage ».

Quand il accoste la masseuse en la déclarant « plus jolie que Julie », il fait écho à son ancêtre français: « D'où me vient, la belle, rencontre si charmante? »

Mais contrairement au personnage hautain et méchant dépeint par Molière, Jean-Paul Belleau est un tendre. L'arrogance ne le connaît pas, mais pas du tout. En lui, tout quête l'amour et la tendresse avec une simplicité désarmante. Pas la moindre pudeur de sentiment. Sa vulnérabilité émeut; il n'a rien de l'être carapacé, imperméable au désir, réfractaire à l'émotion. Ne va-t-il pas jusqu'à avouer ses peurs? Voilà pourquoi nous le préférons aux autres hommes de l'émission.

Il amuse aussi. Il joue double-jeu. Mais nous sourions déjà à l'idée de le voir s'empêtrer dans le filet qu'il a lui-même tissé. Démasqué, il pourra toujours invoquer le sort: « J'suis donc pas chanceux ».

Don Juan-Paul peut donc courir, mentir, flagorner et transporter des MTS, nous sommes prêts à tout lui pardonner. Il peut promettre trois ou quatre petits à son ex-maitresse et, l'instant d'après, tenter de renouer avec sa femme, nous comprenons.

« Notre vie a été belle. Hein, mon Michou? Hein, Lucie? » Et quand François, le soi-disant nouvel homme, s'érige en rival, nous prenons pour le héros malmené. Après tout, ils se valent bien l'un l'autre...

Nous nous amusons d'autant plus que nous savons qu'une féministe à la plume ironique tire les ficelles du jeu. Cours, cours, mon Jean-Paul, le destin te rattrapera bien.

Cours, cours, mon Jean-Paul, c'est comme ça que le monde l'aime. La vertu, de toutes façons, n'est guère télégénique. Nous l'avons vu quand, après avoir recollé les lits séparés de la chambre conjugale, le mari repentant s'est exercé à la fidélité. A force d'efforts il devenait mesquin, il en était même rendu à surveiller les affaires des autres, si bien que sa rencontre avec la masseuse nous a tous tiré de l'embarras. Enfin, il allait retrouver son naturel.

Comment expliquer le succès de Jean-Paul? On pourrait, bien sûr, invoquer le jeu superbe du comédien. Ou affirmer que le Don Juan victime de ses manigances rejoint l'enfroupeur enfrouapé - ou le couple bourreau victime - qui sommeille en chacun de nous. On pourrait dire tant de bêtises.

Une chose est sûre: quand un personnage fascine autant, c'est qu'il touche des cordes sensibles.

« Qu'on montre des gens qui nous ressemblent, plus on s'attache à eux et plus on essaie de comprendre ce qui nous arrive, a déjà dit Lise Payette. Le téléréalisme est une espèce de miroir qui nous dit où nous en sommes rendus collectivement ».

L'ex-ministre aurait-elle poussé l'audace jusqu'à voir en Jean-Paul une allégorie de l'homme politique québécois, rempli de bons sentiments mais pussillanime et infidèle?

Bon. Ça déconne. Et je n'ai presque rien dit.

Aussi bien en finir. A propos de fin, qu'advient-il de Jean-Paul? Se convertira-t-il? Périra-t-il?

Ah! mon Dieu, pourvu qu'il ne connaisse pas une fin aussi horrible que le Don Juan de Molière qui, sombrant dans l'horreur de l'enfer, expire dans cet immense cri de détresse:

« O Ciel! que sens-je? un feu invisible me brûle, je n'en puis plus, et tout mon corps devient un brasier ardent. Ah! »

Pitié, Mme Payette! ●

VOTRE PAGE

Le Soleil publie avec plaisir les opinions de ses lecteurs et de ses lectrices. Les lettres doivent être signées et accompagnées des nom, adresse complète et numéro de téléphone de leurs auteurs(e)s. LE SOLEIL se réserve le droit d'éditer et d'abréger les lettres. Priorité sera donnée aux lettres courtes. Adresser à: Votre page, LE SOLEIL, 390, rue St-Vallier est, Québec G1K 7J6. Téléphone: 647-3368.

LA 13E ÉCOLE

Avec la rage au coeur...

Je suis une résidente du secteur nord de la ville de Beauport. C'est la rage au coeur que j'écris cette lettre. Le problème soulevé depuis plusieurs années au sujet d'une 13e école primaire à la commission scolaire de Beauport, est un perpétuel recommencement.

La commission scolaire demande cette école avec les données à l'appui qui prouvent sa nécessité. La population au nord de Beauport croît d'une façon constante chaque année. Cette augmentation va continuer puisque c'est la seule région de la banlieue de Québec où il reste des terrains, à des prix encore abordables pour la construction domiciliaire. La meilleure preuve de cet état de chose est qu'il faudra bientôt modifier la carte électorale du comté.

Que vous faut-il de plus, MM. les politiciens? Qu'attendez-vous de nous les parents? Que nous sortions dans la rue ou que nous prenions nos propres enfants en otages pour vous faire bouger? Pourquoi faut-il toujours employer des moyens agressifs et disgracieux pour vous atteindre dans votre belle tour d'ivoire?

La logique et le gros bon sens sont-ils des mots à rayer définitivement de notre vocabulaire? Est-ce donc trop demander que nos enfants puissent vivre leur instruction primaire dans leur milieu immédiat, sans avoir à subir des leur jeune âge les désagréments du transport par autobus, le déracinement, l'éparpillement dans diverses écoles des membres d'une même famille?

J'en suis arrivée à un stade où je n'ai plus confiance en nos dirigeants. Le système gouvernemental est rendu à un tel stade de parfait désintéressement face aux électeurs, que c'est à se demander pourquoi on continue de voter. (...)

France Morasse
Beauport

Une nécessité pour Beauport

La présente est pour vous faire part de mon désaccord profond face au traitement réservé aux élèves des écoles primaires situées au nord de la Commission Scolaire Beauport.

Ces enfants doivent s'accommoder de locaux de service insuffisants et surchargés et par conséquent de changements fréquents d'école. Les enfants d'une même famille sont souvent dispersés dans différentes écoles et doivent subir de longs trajets d'autobus ce qui peut hypothéquer grandement leur rendement scolaire.

Pour toutes ces raisons, j'estime qu'il est urgent qu'une décision positive soit prise concernant la construction d'une nouvelle école primaire dans ce secteur en développement de la Commission Scolaire Beauport. En espérant une réponse positive à cette demande impliquant le devenir de nos enfants. Le comité d'école la Farandole.

Solange Theriault
Beauport

Voyons, M. le ministre Ryan

(Lettre adressée au ministre de l'Éducation, M. Claude Ryan)

Je suis le père de deux enfants qui fréquentent l'école La Ribambelle au nord de la Commission scolaire Beauport. Cette école devrait fournir à mes enfants la possibilité de recevoir une formation jusqu'à la fin de leur primaire.

Or, depuis plusieurs années le secteur où nous habitons a connu une croissance démographique très importante. Une des conséquences de cette croissance est que la Commission Scolaire de Beauport transporte vers d'autres écoles du sud, nos enfants et ce, dès la 4e année. Cette situation a des répercussions importantes sur la qualité de vie de nos enfants.

Dans un avenir rapproché, ce sera au tour de mes enfants d'être affectés. En tant que parent, électeur et payeur de taxes, M. Ryan, je vous demande d'apporter une attention spéciale au dossier de la 13e école primaire à la C.S. Beauport afin de régulariser la situation de nos enfants.

Normand Gélinas
Beauport

Les parents attendent...

(Lettre adressée à M. Claude Ryan ministre de l'Éducation du Québec)

En tant que résidente du secteur nord de la ville de Beauport, je vous demande personnellement votre appui dans le dossier de la 13e école primaire.

Nos classes sont à leur maximum, les services éducatifs réduits à cause du manque d'espace, les enfants d'une même famille sont séparés... Ce ne sont là que quelques faits qui peuvent entraîner des problèmes à plus ou moins longue échéance.

Les parents du secteur travaillent à ce dossier depuis plusieurs années. Cette construction est devenue nécessaire pour assainir la situation dans toutes les écoles de la Commission Scolaire Beauport et toutes les écoles nous appuyent dans nos démarches cette année.

Joanne Simard
Beauport

Une longue bataille

Les parents du secteur nord de Beauport ont entrepris l'année 1987, en luttant pour qu'une école soit construite dans leur secteur pour limiter l'augmentation constante des élèves du niveau primaire que nous devons mettre à bord d'autobus scolaires pour les diriger vers les écoles du sud de Beauport.

C'est sur les mêmes espoirs que nous avons terminé l'année. (...) Des démarches ont été faites



La Soie, André Pichette

Si tôt dans l'autobus...

par notre député, M. le ministre Yves Séguin; le ministre de l'Éducation, a aussi visité notre quartier et constaté le nombre toujours grandissant de nouvelles constructions domiciliaires. Mais nous ne cessons pas nos revendications tant que (...) le chantier de construction ne sera pas en branle.

Nous avons déployé nos énergies dans l'école public parce que nous croyons en ses capacités et qualités et l'engagement que nous démontrons présentement, affirme bien notre foi en sa valeur.

Yves Rochon
Beauport

Beauport la veut, son école

(...) L'école La Ribambelle de la Commission scolaire de Beauport est construite depuis 1979. C'est une école qui devait recevoir tous les élèves des premier et deuxième cycles du primaire.

Environ depuis 1982, La Ribambelle ne peut recevoir tous les élèves du deuxième cycle. Ces élèves doivent être déplacés en autobus, matin, midi, soir vers d'autres écoles, ce qui entraîne une adaptation (...) et pour certains, des problèmes graves.

Depuis plusieurs années les parents de La Ribambelle et la CSB réclament du ministère une nouvelle école primaire à Beauport. Depuis ce temps, on reçoit des refus du ministère de l'Éducation.

Nous savons que ce secteur se développe rapidement ce qui a pour effet d'augmenter le nombre d'enfants. Le ministre de l'Éducation M. Ryan s'est même rendu sur place en mai dernier et (...) à ce moment s'est montré du même avis que les gens du secteur: que l'agrandissement se fasse rapidement. Malgré cela, nous avons quand même reçu un refus.

En tant que parent, je crois qu'il est grand temps que le ministre donne priorité à cette nouvelle école.

Yves Ouellet
Beauport

LA TÉLÉVISION

Le sexe à la maison?

Doit-on permettre aux jeunes de commettre leurs premiers vols à la maison, car 50 pour 100 d'entre eux le font déjà à l'école, dans les commerces, etc?

Droit de parole, le 15 janvier dernier demandait: «Doit-on permettre aux jeunes d'avoir leurs premières relations sexuelles à la maison?» Puisque, ajoutait l'ineffable animatrice, 50 pour 100 d'entre eux se la permettent déjà ailleurs...

«Question piégée» remarque avec pertinence Mme Petrowski. Piégée, fallacieuse sinon malhonnête. Un participant ne le faisait-il pas observer: le 50 pour 100 d'empresés sexuels mentionné est avancé, non parce qu'il est réel, mais plutôt parce qu'on souhaite qu'il le devienne.

Qu'une grave détérioration des moeurs, souvent inconsciente ou confuse, sévise chez les jeunes et les moins jeunes, plus gavés d'informations sexuelles que formés à une saine éducation, impossible de le nier. Mais, de là à admettre une corruption aussi généralisée pour le Québec-jeunesse, je m'y refuse à moins de preuves bien établies. N'exagérons-nous pas facilement les maux qui nous accablent?

Piégée et fallacieuse la question? Certes, car elle s'appuie sur une fausseté, à savoir que toutes les relations sexuelles sont admissibles et licites. Erreur qui répugne à toute personne qui place la raison, non à la remorque du plaisir et de la passion, mais dans son rôle de guide des actes humains.

Parmi les participants, rares furent les témoins de la foi chrétienne à se faire entendre. Ils en ont que plus de mérite. Bravo, mesdames, bravo messieurs le théologien. Fidèles à croire et à proclamer que les relations sexuelles ne sont permises qu'entre personnes unies par le mariage, vous méritez l'admiration et la reconnaissance autant de la société que de votre Église.

Roland Chabot
Pintendre

Un droit bien enfumé

(Lettre adressée à M. Jacques Girard, président de Radio-Québec)

Nous avons été approchés, il y a quelques semaines en vue de la préparation d'une émission Droit de parole. Lors de ce premier contact, le sujet devait être «la loi C-51 visant à interdire la publicité sur le tabac».

C'est à contre-cœur que nous avons accepté de participer au débat, forts d'une expérience humiliante que nous avions vécu il y a quelques années et la recherchiste en fut prévenue. En effet, à notre avis, les débats ne font que soulever de la poussière et quand elle se dépose, il n'y a rien de réglé mais seulement des gens eclaboussés.

Ce fut un débat sur les émotions. (...) Loin de prêcher par le bon exemple, l'animatrice a fait ressortir que les fumeurs étaient les victimes de l'intransigeance de leurs concitoyens (la question prévue en ce sens illustre bien les intentions de l'équipe) et le côté éducation de la population que le ministère de la Santé ne fait pas lui-même, en a encore pris un coup.

D'après cette émission, la po-

pulation a perçu qu'il était bien et normal de fumer et que personne ne pouvait ni ne devait empêcher les fumeurs de s'adonner à leur vice n'importe où, n'importe quand. En attendant, 6.500 Québécois mourront cette année des méfaits du tabac (dont René Lévesque) et nous devons payer pour tous ces frais médicaux.

Le débat aurait pu être un moyen extraordinaire (avec vos 500.000 téléspectateurs) de faire ressortir le côté positif du non-fumeur et de valoriser son image afin d'inciter les jeunes à ne pas prendre à fumer. Vous avez totalement manqué le bateau.

(...) Inutile de vous dire que tous seront prévenus de vos positions arbitraires et biaisées et que la cote de Mme Lamarche auprès des non-fumeurs ira dans le même sens.

L'Association québécoise des non-fumeurs...
Janine Larose
Terrebonne

Quel droit de parole?

Piteuse est le qualificatif le



Un muselage en règle...

Paul Thériault
Québec

Naïveté à Caméra 87

(Lettre adressée à Caméra 87, à Télévision Quatre-Saisons)

J'ai trouvé d'une très grande naïveté votre récent reportage sur l'Armée de Marie. Ce document était nettement tendancieux. Vous dites, sans les avoir consultés, que «les évêques ont accusé Marie-Paule (Giguère) de se prendre pour la Vierge Marie». Votre journaliste gagnerait sans doute à lire Marc Bosquard. Il y apprendrait notamment que c'est là une prérogative que s'arroge précisément Mme Giguère.

Je n'ai par ailleurs pas été impressionné par les centaines de milliers de dollars que ferait parvenir au Pape, selon vos sources, l'Armée de Marie lors de son pèlerinage annuel à Rome. (...)

Votre reportage m'a semblé préoccupé de redonner à Mme Giguère et à son «empire» toute sa crédibilité. Notre «Jeanne d'Arc québécoise» déploie vraiment beaucoup d'efforts à défendre sa vocation prophétique. Elle gagnerait en qualité à se mettre à l'école de l'humilité de certains de nos prophètes modernes que sont, par exemple, un Jean Vanier, une Mère Teresa...

Comme je n'appartiens ni au monde de l'épiscopat, ni au du clergé, j'ose croire que ces quelques remarques ne seront pas l'occasion pour Mme Giguère de voir des signes avant-coureurs d'une nouvelle persécution venant cette fois du laïc.

(...) Le Cardinal Vachon, puisqu'il en a été question dans votre reportage, a pris dans cette affaire ses responsabilités comme pasteur et gardien de la foi. Il a à cet égard toute mon admiration et mon estime! Je m'étonne même à la lecture du théologien Bosquard que l'épiscopat n'ai pas réagi plus

tôt devant les dangers que laissent courir certains aspects de cette spiritualité!

Donald Rouleau
Beauport

L'amour des clochards

J'ai regardé à deux reprises, l'émission de Mme Bertrand qui recevait des clochards et j'ai été bouleversée, scandalisée. Oh! bien sûr, on entend parler des sans-abri, mais les voir et les entendre c'est autre chose.

Dans mon enfance, j'ai connu des québécois à qui on servait un bon repas et qu'on hébergeait pour la nuit, mais je n'ai jamais croisé un clochard des temps modernes, c'est vraiment pitoyable dans un pays riche comme le nôtre!

Quant à vous, policiers, qui vous croyez compétents en vous amusant à vider une bouteille de vin qu'un pauvre bougre a «bum-mée» pendant des heures, je n'ai pas de félicitations à vous faire; vous n'allez pas à la cheville de ce pauvre malade, cardiaque, diabétique, qui trop ému pour savourer le festin de Mme Bertrand, a demandé d'apporter les restes pour ceux qui ont faim.

Heureux êtes-vous si vous avez eu une enfance normale qui vous a permis de vous orienter vers une carrière honorable, n'abusez donc pas de votre pouvoir. N'oubliez pas que ce sont des êtres humains qui n'ont pas eu votre chance, que la vie a massacré et qui méritent autant de respect que vous et moi.

Le gros problème de nos clochards, ce n'est pas tellement la boisson, c'est le manque d'amour qui leur donne soif. Dans le même contexte, dans leurs sabots, que serions-nous devenus? (...)

En attendant que l'état interviene (et ça urge), n'y aurait-il pas un sous-sol d'église qui les accueilleraient afin de leur éviter de coucher aux quatre vents, et leur permette de se réunir avec leurs collègues, qui sont la seule famille qui leur reste (...)

Irène Dolbec
St-Aug.-de-Desmaures

Que l'on coupe Lance et compte

(Lettre adressée au Directeur de la programmation, Radio-Canada, Montréal)

Nous sommes très déçus des scènes si explicites de l'émission Lance et Compte. Même pour des adultes qui se respectent il y avait des scènes choquantes dans l'émission de jeudi dernier à notre avis. Nous aimerions savoir pourquoi une émission dirigée aux jeunes et présentée par notre société d'État offre de telles scènes.

Apprenant par les journaux que le réseau anglais coupe les scènes osées, nous demandons que le réseau français aussi coupe les scènes qui ne sont pas présentables au jeune auditoire attiré par cette émission. Veuillez acquiescer à cette demande pour que les parents du Québec puissent élever leurs enfants dans le bon sens, en collaboration avec la société d'État et en dépit d'elle.

Grant et Jacqueline
MacKay
Ste-Foy

La dictée à la télé

Quelle heureuse initiative de la part de notre télévision d'état d'avoir donné une dictée sur ses ondes (...)

Marcèle Dubuc
Québec

TRAVAIL

Retrouver un emploi

Êtes-vous de ces femmes qui ont tenté de trouver un emploi après avoir quitté le marché du travail depuis un certain temps? C'est le cas de ma mère qui était infirmière mais n'avait pas pratiqué depuis sept ans. Après une séparation, elle doit se trouver un

emploi. A l'Ordre des Infirmières, on lui dit de se présenter au Centre d'emploi et immigration pour s'inscrire au recyclage qui lui permettrait de recouvrer sa licence.

Elle s'y présente, rencontre un agent et se fait refuser l'accès au programme parce qu'elle n'est pas sans emploi depuis 24 semaines. Ma mère était propriétaire d'un commerce et a dû vendre ses parts après sa séparation.

En tant que propriétaire dudit commerce, elle ne pouvait pas retirer d'assurance-chômage. Elle ne pouvait pas non plus toucher au «B.S.», car elle avait une pension provisoire calculée sur le maigre salaire qu'elle gagnait à la boutique.

(...) Aujourd'hui elle travaille pour une agence de soins à domicile comme préposée. C'est un travail contractuel, irrégulier, sans

aucune sécurité. Elle lave des planchers aussi bien que des patients et ça se limite à ça. (...) Est-ce une façon d'encourager le retour au travail de celles qui veulent travailler honnêtement, ne pas vivre aux crochets de la société?

Nancie Ferron
Québec

JEUX DU DIMANCHE

MOT MYSTÈRE

Edimédia Inc. par Roger HACHEZ 941 A L L E N N A C E

6 lettres Le mot clé: L'amour

Lisez attentivement la liste des mots. Lorsqu'ils auront tous été utilisés horizontalement, verticalement, obliquement, et en plus, de droite à gauche et de bas en haut, il ne restera que les lettres formant le mot mystère.

Âcre	Corvidé	Gaule	Lento	Ministre	Pieux	Tantale
Amour	Crabe	Goura	Lieue	Motif	Plie	Thaler
Anche		Grade	Ligne	Musée	Poser	Trompe
Antre	Demi	Grenadin	Litre			
	Dong		Lumière	Naive	Recto	
Barn		Henry		Nasard	Rires	
Birr	Embu		Madrigal	Note		
Brasse	Epais	Jocasse	Madrore			
	Epinette		Martinet	Obole	Sépia	
Caille		Larigot	Melo		Sirli	
Canne	Faisan	Legato	Mess	Pause	Stade	

Solution du problème précédent: Chaland

A	H	E	N	R	Y	T	R	C	A	N	N	E	E	C	
R	I	R	E	S	A	E	E	O	I	P	R	P	R		
U	M	C	T	N	F	N	E	T	L	D	P	L	A	A	
O	E	A	T	A	E	I	E	T	X	A	E	E	I	B	
G	D	A	I	S	C	T	E	T	E	N	H	R	S	E	
E	L	S	A	U	A	R	R	L	D	E	E	C	T	S	U
E	A	A	I	R	E	A	E	A	L	R	N	S	E	E	
N	P	L	E	D	C	M	G	R	O	G	A	I	M	I	
M	L	R	E	R	T	N	A	G	B	C	I	N	P	L	
E	U	E	P	M	O	R	T	C	O	R	V	I	D	E	
E	M	S	I	S	G	D	O	J	O	A	E	M	M	S	
N	I	O	E	A	I	S	N	T	L	G	R	B	O	S	
G	E	P	U	E	R	R	N	A	E	N	U	R	T	A	
I	R	L	X	E	A	E	L	A	M	O	U	R	I	R	
L	E	R	T	I	L	A	G	I	R	D	A	M	F	B	

L'HOROSCOPE DE LA SEMAINE

par Sophie ROLINE

BÉLIER (21 mars - 19 avril). Des projets. Vous êtes toujours prêt à partir dans de nouvelles aventures, à prendre des risques, à vivre le plus intensément possible. Et cette semaine, les occasions de «bouger», de faire de grands projets et de réussir dans des démarches difficiles ne vous manqueront pas, tout comme vous pouvez passer brillamment examens, concours ou autres épreuves! Notamment le 25.

TAUREAU (20 avril - 20 mai). Choisir son heure. Le 26 vous aurez de l'intuition mais l'angoisse vous empêchera parfois de l'entendre. Il y aura de fortes tensions intérieures ce jour-là. Heureusement vous ne serez pas seul et ceux qui vous aiment se manifesteront. Mauvaise journée le 27 où vous douterez de tout, remettez tout en question. Il se peut qu'une lettre ou un appel vous contrarie vivement.

GÉMEAUX (21 mai - 21 juin). Conflit. Il semble que cette semaine il y ait conflit entre la vie affective, plutôt affectée par des discussions, des bagarres ou des malentendus, et la vie professionnelle, plutôt favorisée, promise à de beaux succès mais exigeante et absorbant beaucoup de votre temps. Les 28 et 29, les problèmes essentiels se régleront. Vous direz clairement ce que vous pensez.

CANCER (22 juin - 22 juillet). Calme. Il n'y a pas de passages de planètes dans votre signe et la semaine menace d'être fort calme. Les meilleures journées à retenir: le 25 et peut-être le 29 même si ce jour-là vous vous faites quelques illusions sur le plan sentimental. Rêver est agréable... mais dangereux. En revanche les nuages sont plus lourds les 24 et 28: vous vous sentirez un peu trop seul.

LION (23 juillet - 22 août). Des questions. Vous vous posez encore pas mal de questions cette semaine et vous serez bien en peine d'y répondre. Mais vous ferez un grand effort d'honnêteté, d'introspection, pour mieux vous connaître, pour mieux comprendre des réactions en vous-même qui parfois vous échappent. Parfois encore, il y a réflexions sur votre enfance, sur vos rapports avec votre mère.

VIERGE (23 août - 22 septembre). Succès. Vous bénéficiez sans doute, le 25, des bons aspects reçus de Jupiter et de la Lune à Mercure, votre planète maîtresse. Cela devrait vous aider, ce jour-là en particulier, à passer avec succès des examens ou des concours, à vous présenter à un poste professionnellement intéressant. Bonne journée également pour signer un contrat ou régler des affaires juridiques.

BALANCE (23 septembre - 23 octobre). Des joies. Certes, Vénus ne vous apportera ses joies que de façon indirecte puisqu'elle ne traverse pas votre signe. Mais les 24, 25 et 27 elle reçoit de très beaux aspects de Pluton, de Neptune, de Mars, qui laissent espérer des élans, de la passion, de l'intensité et des espoirs fous. Vous serez amoureux et même si le 29 une ombre passe, vous ne serez pas entamés.

SCORPION (24 octobre - 22 novembre). Passion. Pluton, dans votre signe, forme un aspect puissant à Vénus. Même s'il est exact le 26, il colorera toute la semaine en créant un climat passionné, entièrement absorbé, pour ne pas dire obsédé par l'amour. Cela parfois réveillera les angoisses, les tensions, les violences qui sont en vous secrètement mais vous serez soulevé par ce merveilleux orage.

SAGITTAIRE (23 novembre - 22 décembre). Coup de coeur. Le 24, tenez-vous sur vos gardes car vous pourriez avoir des ennuis inattendus; la fatigue, en outre, vous empêchera de réagir positivement. Toutefois le 25 vous retrouverez des forces, des élans, sans doute grâce à une rencontre ou à vos amours et le 26 à nouveau, vous remonterez en selle. Ménagez-vous quand même car le 29 vous serez trop tendus.

CAPRICORNE (23 décembre - 20 janvier). Un nouvel espoir. Le 24, Neptune dans votre signe sera en bon aspect de Vénus. Vous découvrirez avec surprise que vous pouvez encore tomber amoureux, que vous pouvez encore éprouver des émotions intenses, romanesques, dont vous ne vous sentiez plus capable. Certes le lendemain, vous réagirez, vous douterez de votre propre coeur mais cela ne durera pas et le 26, l'espoir à nouveau vous portera.

VERSEAU (21 janvier - 19 février). Bon climat. D'une manière générale, cette semaine vous vaudra des satisfactions et des joies. Ancialement, on vous apportera de l'aide, surtout le 25. Vous recevrez de bonnes nouvelles ou des lettres qui vous feront plaisir. Le 25 favorise aussi vos démarches officielles ou les engagements légaux. Dans l'ensemble vous jouirez d'un bon équilibre affectif moral.

POISSONS (20 février - 20 mars). Tout pour l'amour. Le 24 vous promet de vives émotions amoureuses, au point que vous négligerez votre travail. Le 25, les élans seront puissants et vous emporterez jusqu'à la passion. Le 27 tout sera joué. Qui l'emportera? Le Sagittaire, le Scorpion ou le Capricorne? Ou même le Taureau? En fait, les «candidats» seront nombreux, plus que vous ne le croirez possible.

MOTS CROISÉS

NO C-49

Edimédia Inc.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- Loi anglaise qui garantit, depuis 1679, la liberté individuelle et qui protège contre les arrestations arbitraires.
- Le fondateur de la logique formelle. — Portion de courbe.
- Quand on le relève, on accepte un défi. — Modérée.
- Aiguilles d'acier qui attirent le fer. — Art. espagnol.
- Compagne de Popeye. — Espèce de palmier.
- Aval. — Roue à gorge.
- Baguettes. — Bande organisée de malfaiteurs.
- Temps que met la Terre pour faire sa révolution autour du Soleil. — Hardi jusqu'à l'imprudence.
- Rémunération à l'article. — Se dit d'une expression dont on se sert habituellement.
- Se servir d'un instrument agricole. — Note. — Sodium.
- Vieille colère. — Gémir (se).
- Qui vit la solitude. — Irlande.

VERTICALEMENT

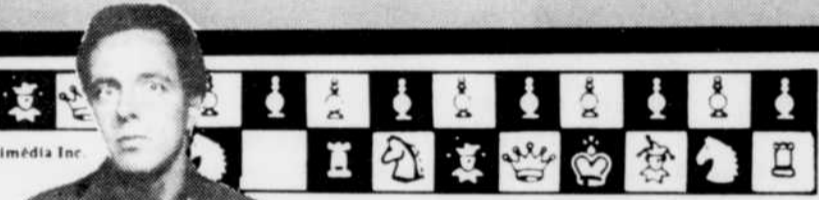
- Science qui traite de la vie et du culte des saints.
- Oiseau très coloré. — Qui concernent la toison des moutons.
- Se dit d'un nombre qui a pour base 2. — Désirs, goûts.
- Elles passent leurs vacances d'été dans une station balnéaire.
- Astaire. — Ensemble des biens appartenant à un évêché. — Choisi.
- Ensemble des cellules non reproduites. — Appliqué sur un mur.
- Animaux pélagiques, à symétrie bilatérale. — Fr. pers.
- Mouche qui pond près des narines des moutons. — Correspond à.
- Écule. — Terre marécageuse et stérile.
- Nombre de coups nécessaires pour réussir un trou. — Calcaire d'origine marine, le plus souvent blanc. — Titane.
- L'urine en contient. — Mettre les rênes à un cheval.
- Action de fermer hermétiquement. — Mesure de superficie.

SOLUTION DU PROBLÈME C-48

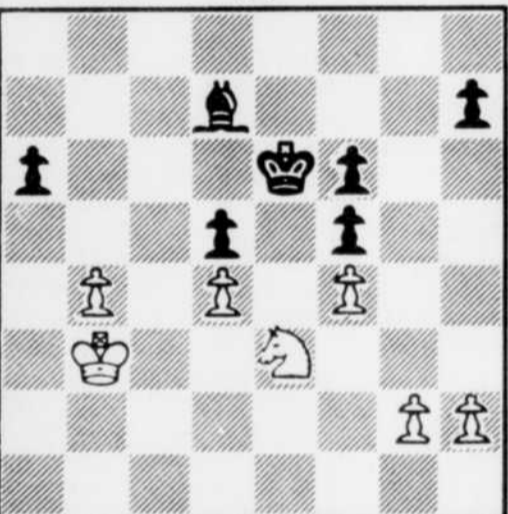
1	A	E	S	E	A	T	A	M	E	N	T
2	E	V	A	C	U	A	T	A	X	E	R
3	M	A	G	A	S	I	N	A	H	U	E
4	E	L	A	R	B	A	T	A	I	U	M
5	K	U	D	A	D	A	T	S	I	M	E
6	C	A	R	E	N	E	D	I	E	S	E
7	I	T	E	A	S	C	E	S	E	X	
8	E	I	D	E	A	O	S	S	A	T	
9	M	A	T	S	O	U	D	I	L		
10	F	A	T	P	M	O	L	O	G	I	E
11	A	E	P	L	O	E	R	L	O	G	
12	T	U	F	L	O	E	V	E	X	E	

LA COLONNE OUVERTE DES ECHECS

par Paul SAINT-AMAND jr



CLINIQUE #4-A
Ces cliniques ont pour fin de déposer un exercice sur l'échiquier de nos lecteurs. SMAGIN—DYBOWSKI Naleczow 1985 Les Blancs jouent et gagnent.



Caucus: les Fous sentent aussi mauvais l'un que l'autre dans nos deux diagrammes de la semaine. Ils transpirent contre certains de leurs pions tandis que les Cavaliers bien postés cinglent les points sensibles. Les deux positions ont un plan jumeau. Quel est-il? (Solution à la fin).

CITATION
«J'ai souvent écrit que Karpov est comme un iceberg. Eh bien, Kasparov vient d'être le Titanic.» Alexandre Roschal, éditeur de 64, la revue soviétique hebdomadaire d'échecs. Cette déclaration survient après la victoire de Karpov à la 23e partie du tout récent match de championnat du monde qui devait le placer à une partie du titre.

SAVIEZ-VOUS ECHEC?
Une partie d'échecs peut avoir deux résultats différents. Dans une partie du tournoi de Carnaval de Québec 1982 au terme de leur 53e coup, Serge Robitaille et Paul Saint-Amand jr (votre chroniqueur) se donnent la main sans dire mot, croyant conclure au même résultat. Le directeur du tournoi s'amène, s'enquiert du verdict. M. Robitaille déclare avoir gagné et M. St-Amand avoir fait nul! Consternés, les deux joueurs se regardent, bredouillent quelques désaccords, remettent la position finale sur l'échiquier et l'atmosphère amuse constata la méprise bien involontaire de M. Robitaille devant la position bel et bien pat et non mat! Toute une poignée de mains à double sens.

TOURNOI DU CARNAVAL DE QUEBEC
\$2,500 en prix les 5-6-7 février, au centre Lucien-Borne, 100 chemin Sainte-Foy. Ronde 1: 19h30. Rondes 2-5: 10h30 et 16h30. Inscription: section pro \$30. Section moins de 1600 \$25; section populaire \$20 une occasion en or pour les débutants de jouer dans une atmosphère excitante! Poster à Ligue d'échecs de Québec, C.P. 8613, succ. Sainte-Foy, Québec G1V 4N6. Aussi sur place, le 5 février de 17h30 à 19h: \$5 en supplément. Info.: Bertrand Auger (président de la Ligue d'échecs de Québec) 837-3749. Hébergement: Brenda Paradis 837-9143.

MATCHS DES CANDIDATS 1988 (FIN)
Les matchs #6 et #7 de cette série de mini-dossiers. Rappelons que le récent challenger défait Anatoly Karpov rejoindra les sept vainqueurs dans l'épreuve suivante visant à déterminer le prochain challenger du championnat du monde de 1990 contre le champion défendant Garry Kasparov.

MATCH #6
ARTUR YUSUPOV (URSS 2635)—JAAN EHLVEST (URSS 2540)

Yusupov: 27 ans. Ce puissant grand-maître s'est rendu en demi-finale aux derniers matchs des Candidats en 1986. Classé 3e mondial, ça dit tout! Qualités: surnommé «Le Mur» pour sa solidité. Spécialités: Blancs: 1.d4. Noirs: contre 1.e4 e6(Française) et 1...e5; contre 1.d4 f5(Hollandaise) et 1...d5(Gambit dame et Ouest-indienne).

YUSUPOV—JAAN EHLVEST Championnat de l'URSS 1987.
(Ce championnat remporté par Beljavski et Salov avec 11/17 devant Ehlvest 10½/17 et Yusupov (10/17; Beljavski a vaincu Salov 3-1 dans le match de bris d'égalité).

1.d4 Cf6 2.c4 g6 3.Cc3 Fg7 4.e4 d6 5.Fd3 0-0 6.Cge2 Cc6 7.0-0 e5 8.d5 Cd4 9.Cd4 ed4 10.Cb5 Te8 11.Te1 Cg7! 12.h3 a6 13.hg4 ab5 14.cb5 Dh4 15.g3!N Dg4 16.Dg4 Fg4 17.Rg2 f5 18.a4 Fe4 19.Te4 Te4 20.Fe4 Fe2 21.Ta3 Rf7! 22.f3 h5 23.Rf2 d3 24.e5 h4! 24...Fd4 25.Fe3 Fb2 26.Ta2 Ff6 27.a6 et 24...d2 25.Fd2 Fb5 26.Tb3 Fd4 27.Rg2 Fa6 28.Fd3 favorisent «Le Mur». 25.g4 Ff6 26.Rg3 Fe5 27.Rg4 d2 28.Fd2 Fb5 29.Fc3 Rf6 30.Fe5 de5 31.b4 Fd7 32.Rg3 Re7 33.d6 Rd6 34.Fb7 Ta7 35.a6 Fb5 36.Rg4 c6 37.Rg5 Rd5 38.Ta5 Rc4 39.Rg6 Rb4 40.Tb5 1-0.

Ehlvest: dans la vingtaine, ce tout récent grand-maître a obtenu son titre en se qualifiant à l'Interzonal de Zagreb en août dernier. Qualités: sur les 60 nouveautés théoriques les plus importantes en 1986 jugées par l'Informateur, Ehlvest en compte 2. Spécialités: Blancs: 1.e4; Noirs: contre 1.e4 e5; contre 1.d4 c6-d5(la Slave) et l'Ouest-indienne(1...d5,e6,b6,F7). EHLVEST-JAKOVIC (2440) 1986

1.e4 e5 2.Cf3 Cc6 3.Fb5 a6 4.Fa4 Cf6 5.0-0 b5 6.Fb3 Fb7 7.d3 Fb7 8.a4 d6 9.Cc3 Ca5 10.Fa2 f4 11.Cd5 Cd5 12.ed5 b3 13.De1!N Fd5 14.Da5 Ff3 15.Fb3 Fb7 16.f4 e4 17.Db4! Tb8 18.Df4 Ff6! 19.Te1 Rf8 20.Fd2 Dd7 21.Fc3 Fc2 22.bc3 h5! 23.Fe6 De7 24.Fd5 Dd7 25.Tab1 1-0(25...c6 26.Ff7).

PIT BOWL
Les échecs manqueraient-ils d'imagination à côté de cette rage actuelle de bowls au football américain? Le Fiesta Bowl, le Rose Bowl, l'Orange, le Citrus, le Peach et pas même un petit Chess Bowl? Faudra-t-il ajouter au jeu une nouvelle pièce d'échecs qui mord, histoire d'obtenir un jeu plus physique, et qui aurait la figure et le nom de...

CLINIQUE #4-B
GHEORGHIEU-YUSUPOV 1985
Les Noirs jouent et gagnent.



(Solution à la fin). KEVIN SPRAGGETT (CANADA 2570)—ANDREI SOKOLOV (URSS 2635)

Spraggett: une trentaine d'années. Un des joueurs les plus talentueux de l'histoire du Canada! Depuis peu sur le marché international, Kevin a entre autres remporté le super New York Open et le Championnat du Commonwealth. Qualités: Consciencieux et très discipliné, misez sur la qualité de sa préparation contre Sokolov. Joueur d'attaque. Spécialités: Blancs: 1.d4; puis 1.e4 et 1.c4; Noirs: contre 1.e4 c5; contre 1.d4 Cf6-g6-d6(est-indienne); puis 1...d5 2.c4 d4(Gambit dame accepté). SPRAGGETT-ROMAN PELTS (2425) 1986

1.e4 c5 2.Cf3 e6 3.d4 cd4 4.Cd4 Cc6 5.Cc3 a6 6.Fe2 Dc7 7.f4 d6 8.Fc3 Cf6 9.Dd2 Fe7 10.0-0 0-0 11.g2 Te8N 12.g5 Cd7 13.h4! b5 14.Ff3 Tb8 15.Rb1 Cb6?!(Cc5! 16.Dg2! léger blanc) 16.b3 Fd7 17.Cce2! Ff8 18.h5 Cd4 19.Fd4 Cc6 20.Fb2 Db7 21.Cd4! Fe4 22.Fe4 Dd4 23.The1(23.g6!)Db7 24.g6 Cd7! 24...h6! 25.g7 Rh7 26.Dd3 Rg8 27.h6 Cc8 28.Dh3 f5 29.hg Fg7 30.Tg1 Te7 31.Cc6 Tb2 32.Ce7 Te7 33.Dh6 Ce4 34.Td3 Da7 35.Fd4 1-0.

Sokolov: 24 ans. S'est aussi classé 3e mondial, s'est incliné en finale des Matchs des Candidats en 1986 contre Karpov. Qualités: très menaçant en attaque et fort piègeux. Spécialités: un repertoire limité; Blancs: 1.e4; Noirs: contre 1.e4 c5; contre 1.d4 e6-b6(Ouest-indienne). SOKOLOV-JANSA (2475) 1986

1.e4 c5 2.Cf3 d6 3.d4 cd4 4.Cd4 Cf6 5.Cc3 a6 6.f4 Dc7 7.Fe2 e6 8.0-0 Fe7 9.a4 Cc6 10.Rh1 0-0 11.Fe3 Te8 12.Ff3 Tb8 13.g4N Ff8 14.g5 Cd7 15.Fg2 Ca5?!(g6) 16.Fg1 b6 17.Dh5 g6 18.Dh3 Fg7 19.Tad1 Cc6 20.Cdb5! ab5 21.Cb5 Dd8 22.Cd6 Tf7 23.e5 Ce7 24.Dd3 Cc5 25.Da3 Fd7 26.a5 Ta8 27.b4 Ca4 28.b5 Cc5 29.Fc5 bc5 30.Cb7 Dc8 31.c4 Cf5 32.Cc5 Ta7 33.a6 td8 34.b6 Ff8 35.ba7 Fc5 36.a8 Da8 37.Dc5 Da6 38.Dc7 1-0 temps.

AVANTAGE SOKOLOV dans un match endiablé. **SOLUTION-CLINIQUE 4-A**
Dans ces duels Mauvais Fou-Bon Cavalier, il ne manque souvent que le Roi pour faire la différence. Ou'est la facture d'un pion lorsqu'il s'agit de s'acheter un Roi? 1.b5! Fb5 2.Rb4 Fc4 3.Ra5 Fd3 4.Cd1 Ff1 5.g3 Rd6 6.Rb6 a5! 7.Cc8! Fd3 8.Ca4 Fb3 9.Ra5 Rc6 10.Cb6 Fc2 11.Cc8! Fd3 12.Ce7 Rd6 13.Cg8 Re6 14.Ch6 Re7 15.Rb6 Rf8 16.g4 f4 17.Cg4 Rf7 18.Rc5 Re6 19.Cc3 h5 20.Rc6! Fe4 21.Rc7 h4 22.Rd8 Fg6 23.Cg2! h3 24.Ch4 Fh5 25.f5 Rd6 26.Cg6 Fg4 27.Ce7 Fh5 28.Cc8 Rc6 29.Re7 Rc7 30.Cd6 Rc6 31.Ce8 1-0.

SOLUTION-CLINIQUE 4-B
1...f4! 2.Re2!g4 Cd6! 3.Fd2 Cf5 4.h5 Rf6 5.Fe1 Rg7 5!Cd6! 3.Rd3(3.f3)! Cf5! 4.fg4 Cd4 5.Rd3 Cf3 6.Ff2 Ce5 7.Re2 f3 8.Rf1 Cg4 9.Fb6 Re5 10.Fa5 Re4 11.Fb6 d4 12.a5 f2! 13.Rg2 d3 14.a6 d2 15.a7 f1:DS!Cf5 4.h5 fg3 5.fg3 Rf6 6.h6 Rg6! 7.Fd2 Cg3 8.Fb4 ab4 9.a5 Ch5! 10.Re3 Cf6 11.Rf4 Rh6 12.a6 Cd7 13.a7 Cb6 14.Rg4 Rg6 15.Rf4 Rf6 16.Rg4 Ca8 0-1 la carte royale, ne partez pas en finale sans elle.

DE L'ACTION AU CLUB DE CHARLESBOURG
Sous forme très populaire de 30 minutes pour mater, l'occasion de jouer quatre rondes le lundi 25 janvier à compter de 19h15. \$2 aux non-membres. Info.: Jean Pouliot, 524-3862.

Bonne chance! à la semaine prochaine

SCRABBLE

Edimédia Inc. par Roger HACHEZ

Une partie «Joker-Scrabble»
Nous vous présentons une variante qui constitue un excellent exercice pour la recherche de scrabbles.

La partie qui suit est particulièrement intéressante pour ceux et celles qui cherchent à maîtriser la technique de la maçonnerie (mot joué parallèlement à un mot déjà posé et formant avec celui-ci des petits mots perpendiculaires de 2 lettres ou plus. De plus, on y trouve plusieurs scrabbles à double appui (utilisant 2 lettres non adjacentes déjà sur le jeu).

Méthode de jeu
Placez toutes les lettres de votre jeu à découvert sur la table afin de pouvoir repérer rapidement celles qui seront utilisées pour la partie. À noter que chacun des tirages de cette partie contient un joker (lettre blanche).

Tout comme pour une partie de Scrabble duplicate, le but de cette variante est de trouver pour chaque coup le mot le plus payant. Lorsque vous croyez l'avoir trouvé, vérifiez avec celui que nous avons retenu. S'il en diffère, placez sur votre jeu celui que nous avons retenu et remplacez le joker par la lettre qu'il représente afin de le libérer pour le coup suivant. Lorsque vous ne pouvez remplacer le joker par la lettre appropriée, laissez-le en place et utilisez le second joker; quand ce deuxième joker ne pourra être remplacé, laissez-le en place. S'il n'y a plus de scrabbles possibles avec les lettres qui restent, la partie est alors terminée.

Cachez le jeu de la façon habituelle avec un carton et ne découvrez le mot suivant que lorsque vous croyez avoir trouvé le mot le plus payant. Le système de référence fonctionne de la façon suivante: les rangées horizontales sont désignées par les lettres A à O et les colonnes par les nombres de 1 à 15; donc, H4 désigne un mot placé horizontalement et 4H un mot placé verticalement. Ne sont admis, tel que précisé par le règlement international, que les mots du Petit Larousse Illustré (édition 1981 et suivantes).

COUP	TIRAGE	MOT RETENU	RÉF	PTS
1—	ACEEIR?			
2—	EELMNF?	ECRIE(R)A	H3	72
3—	EELMST?	CLEMEN(C)E	4H	72
4—	AEJRT?	EM(E)RITES	5E	94
5—	AGIRTV?	RIE(J)ETAJ	2H	118
6—	INORSZ?	GRAVIT(E)R	8A	95
7—	AANNST?	ZIR(C)IONS	10B	98
8—	AANRST?	AS(S)ENANT	O1	128
9—	ADILNO?	TRAVIE(R)SN	D5	82
10—	ALLMOPT?	MEDAI(L)ON	K470	
11—	ABEEGY?	IMPL(O)SIANT (A)	12D	72
12—	FLOOUU?	BEAG(Y)REZ	B2	148
		FOULQ(U)E	N6	107
			Total	1,156

A) Aussi IMPL(O)RIANT
Jeu du 7+1

Le 7+1 est un jeu d'anagrammes qui aident à mémoriser certains mots en prenant un mot déjà formé et en lui ajoutant une lettre pour former un mot de 8 lettres. Nous vous invitons à trouver les 11 mots qu'il est possible de former avec:

METRAGE +A, +D, +I, +N, +O, +P, +S
Mots à connaître

BEAUCOUP inv.	DRAP	KIP	SLOOP
BOP inv.	DROP	LISP	SPARADRAP
BOSKOOP	GALOP	LOUP	STOP
CAMP</			

DES GENS DES ÉVÉNEMENTS

par Yves BERNIER

■ **Les «Célébrités» reviendront** — Si les autorités responsables sont d'accord, le producteur **Bruce Portner** est bien intéressé à faire de la *Rencontre des Célébrités Pepsi* un événement annuel à Québec, dans le cadre du Carnaval. Rencontre lors du dévoilement des noms des vedettes hollywoodiennes qui seront dans nos murs, du 3 au 7 février, le président de *Teams Celebrity Inc.*, de San Francisco, a constaté que Québec et ses environs et plusieurs aspects exclusifs au carnaval étaient un encadrement enchanteur pour tenir ses *Tournois invitation des Célébrités*. Depuis cinq ans que sa compagnie existe, les nombreux événements ou ses célébrités ont été invitées ont généré pour plus de \$US4 millions au profit de différentes œuvres humanitaires. Il y a toujours un bal, lors de ses rencontres, et ce sont les profits de cette activité qui sont versés aux œuvres. Les tournois organisés avec le commanditaire Pepsi sont maintenant devenus une série internationale. L'an dernier, le parc provincial de *Whistler's Mountain*, en Colombie-Britannique, a eu sa première rencontre du genre. Après Québec, le producteur et ses vedettes retourneront d'ailleurs immédiatement à Whistler pour une deuxième rencontre. *Portner* évalue à 65 millions

le nombre de téléspectateurs et de lecteurs qui suivront la Rencontre de Québec. « Nos tournois profitent à tout le monde: les organisations qui nous invitent, les vedettes et leurs studios qui en reçoivent une énorme publicité et, bien sûr, l'œuvre humanitaire choisie à chaque endroit », explique-t-il. *Teams Celebrity Inc.* a choisi d'aller au-delà des frontières américaines et de faire une sorte de tour du monde, pour conserver l'intérêt du public et lui faire découvrir d'autres sites exotiques. En terminant notre brève entrevue, il a confirmé que d'après son expérience, c'est à peine 10 pour 100 des vedettes annoncées qui ne peuvent respecter leur engagement et ce, pour toutes sortes de raisons professionnelles.

■ **Elle quitte le Musée après 10 ans** — La designer d'expositions du Musée du Québec depuis 10 ans, **Lise Brousseau**, a remis sa démission cette semaine et quittera son emploi vendredi prochain. Après 269 expositions, elle nous a expliqué que son cheminement personnel l'amenait à changer un peu d'orientation. « J'ai l'intention de voyager pour aller voir ce qui se fait ailleurs, j'ai un document en préparation, et j'aimerais faire de l'enseignement. » Au Québec, il n'y a pas beaucoup de gens ayant reçu une formation dans sa discipline, ce qu'elle déplore et elle voudrait corriger la situation à partir de sa propre expérience. En février, elle sera à Washington, et elle passera tout le mois d'avril en Europe à visiter des musées. « Il est important de pouvoir faire des comparaisons sur les façons américaine et européenne de présenter des expositions », nous a-t-elle précisée. « Je crois que j'en ai donné plus que l'on ne me demandait, mais il n'est pas dit que je ne reviendrai pas au Musée un jour », ajoute-t-elle. On sait qu'elle était absolument emballée par la décision du ministre des Affaires culturelles d'investir \$21 millions dans l'agrandissement de l'édifice des Plaines d'Abraham.



Une partie de la troupe de Crescendo qui sera à l'émission de la Bougie.

■ **En passant par la France** — On peut dire sans se tromper que **Michèle Fortin**, directrice musicale de la troupe Crescendo, est une femme patiente. Professeure de musique à la Polyvalente de Charlesbourg, il lui aura fallu attendre près de 15 ans avant de pouvoir lancer ses jeunes interprètes-choregraphes-danseurs dans l'industrie professionnelle du spectacle.

Le tournage du premier vidéoclip du groupe qui a commencé à Paris, s'est terminé à Québec en fin de semaine dernière. Cette production a été réalisée sur la chanson *Réver* extraite d'un premier 45 tours qui marche très fort en France. Le disque n'est pas encore sur le marché québécois, mais un groupe restreint de la troupe nous a interprété la chanson en grande primeur québécoise avec brio et dans une chorégraphie bien rythmée, cette semaine. C'était à l'occasion de la conférence de presse où le producteur, **Michel Rodrigue**, a dévoilé les noms des artistes invités au gala télévisé de la *Soirée de la Bougie*, intitulé *L'étincelle de la fête*. Les 50 membres du groupe Crescendo en feront partie. *Mme Fortin* nous expliquait qu'elle avait sorti sa troupe du milieu scolaire en 1985, parce que les projets de spectacles prenaient trop d'ampleur. Les jeunes, garçons et filles de 14 à 21 ans, sont au secondaire, au cégep ou à l'université, et pratiquent en moyenne 15 heures par semaine. Avec 100 élèves, dont 50 se préparent à prendre la relève de ceux qui doivent quitter, on enseigne le chant, la danse et la chorégraphie. « J'insiste pour que les membres aient une spécialisation musicale et chorégraphique », explique la directrice. La troupe revient d'une tournée française où elle a participé à 15 émissions de télévision en vue d'une série de spectacles à l'Olympia, en mars ou avril. À l'émission *Champs-Élysées* du 12 janvier, on a fait un numéro chorégraphié avec **Michel Fugain** sur sa chanson *Viva la Vida*, rappelant ainsi ses années du *Big Bazar*.



Le Soleil, Yves Bernier
Michèle Fortin.

Vous pouvez joindre l'auteur de cette chronique de 9h à 12h, du mardi au vendredi, au numéro 647-3394.



À la place d'Armes, à gauche, et près de la traverse, à droite.



■ **Les Casseurs sont à Québec** — L'édifice du SOLEIL, notre collègue **Régis Tremblay**, le château Frontenac, la place Royale font partie du dernier épisode de la bande dessinée policière, *Les Casseurs*, publiée chaque semaine depuis plusieurs années dans le journal *Tintin*. Dans le numéro paru en France le 20 octobre, mais distribué au Québec seulement la semaine dernière, les deux héros du scénariste **A.-P. Duchateau**, *Al* et *Brock*, sont en effet à Québec, à la poursuite du méchant *Cadogan* qui a enlevé la vedette des *Canadiens*, un dénommé « Labatte ». *Régis Tremblay* n'était pas du tout au courant que l'équipe des *Casseurs* transporterait son aventure au Québec, ni qu'on le ferait intervenir dans l'intrigue. Grand amateur de BD, il avait réalisé une entrevue avec *Duchateau*, il y a presque deux ans. « Au cours de la conversation, il m'avait indiqué qu'il emmènerait peut-être un jour ses personnages au Québec, mais sans plus de précision », nous a-t-il raconté. Il se rappelle tout de même qu'un photographe qui l'accompagnait avait pris des photos lors d'une rencontre au journal et un peu partout en ville. Lui-même n'est pas abonné au journal *Tintin* et c'est un autre collègue de travail qui lui a montré un exemplaire du numéro sur Québec. Dans celui de la semaine précédente, l'intrigue se déroulait à Montréal où l'on traquait la rivalité *Canadiens-Nordiques*. Et on y annonçait que l'on se rendait à Québec pour rencontrer « un gars qui va pouvoir nous aider... c'est *Régis Tremblay*, journaliste au SOLEIL... ».

LA BALADE DU DIMANCHE

Parc de l'Artillerie

D'abord une poudrière, puis un arsenal, aujourd'hui un musée

♦ Le Carnaval n'est pas vraiment commencé, si l'on parle de ses activités extérieures. Mais si le goût vous prend d'aller voir de

agréable, le dimanche. Vous pourriez ensuite vous diriger vers le parc de l'Artillerie et la place d'Youville...

L'autre jour, en me rendant au parc historique national de l'Artillerie, entre la rue Saint-Jean et McMahon, n'avais pas un instant réalisé que les portes de l'ancienne arsenal étaient closes le dimanche, à cette période-ci. « Mais quand débiteront les activités carnavalesques, nous serons là pour accueillir les visiteurs, même le dimanche, et ce tous les jours du 6 au 14 février, de 10h à 17h », m'assurait la guide-interprète, *Josée Falardeau*.

Faut se reprendre

Celle-ci tenait quand même à ce que j'aille voir de plus près la fa-

meuse poudrière, ou ce qu'il en reste, maçonnée en pierres et en mortier en 1808. Avec ses murs de près de cinq pieds d'épaisseur, on pouvait y garder 500 barils de poudre.

Quant à y être, on a bien sûr fait le tour des vitrines où sont précieusement conservés les artefacts, dont une bouteille cassée de verre transparent à petit goulot qui aurait servi à nourrir un bébé. Et des assiettes, et des pipes de plâtre, un pot de chambre, et quelques pièces de monnaie, de très, très vieilles bouteilles de bière, etc. Plus près de nous, à peu de distance, une robuste machine appelée « horodateur », du début du siècle, qui, du temps de l'arsenal, était utilisée par les employés pour poinçonner

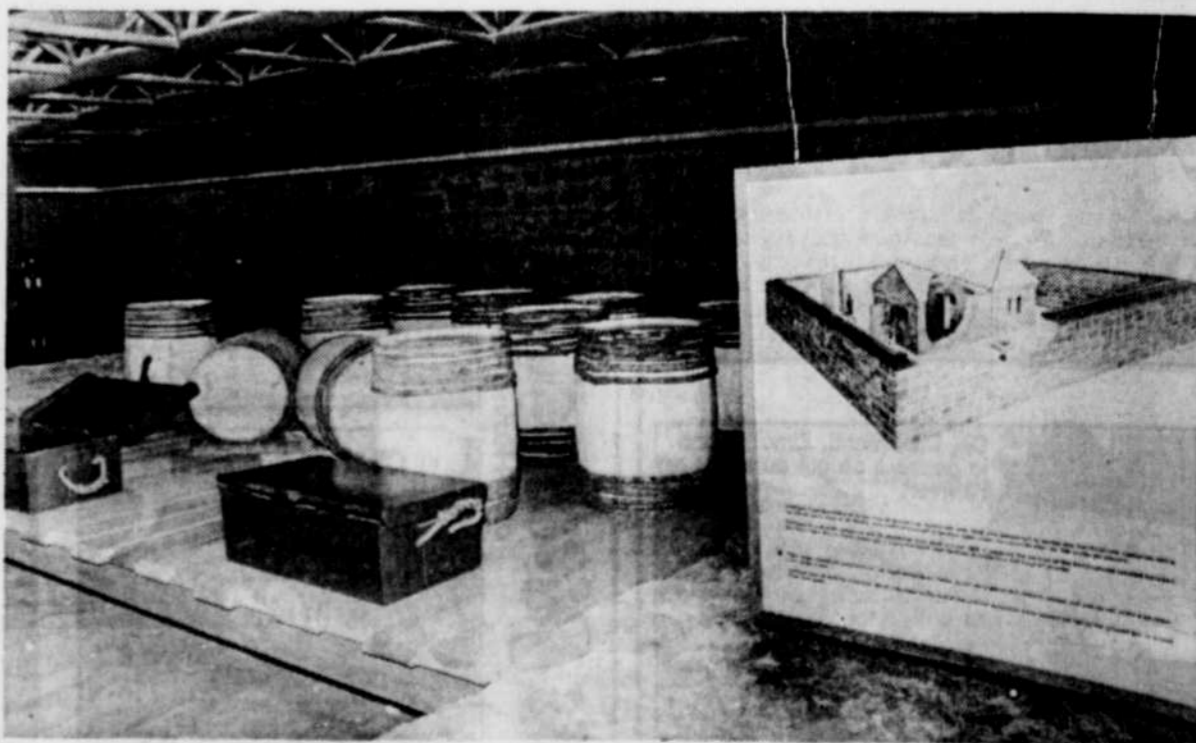
leur entrée et leur sortie du travail. Faut le voir!

Vraiment distrayant

Intéressant de suivre à partir de 1712, l'histoire de la redoute Dauphine faisant partie du bastion Saint-Jean, avec sa compagnie franche de la Marine. Puis l'arrivée du régiment royal d'artillerie après le revers de 1759, qui y demeura jusqu'en 1771. Et les années s'écoulant, on y retrouva un arsenal où l'on fondait le cuivre et le zinc pour en faire cartouches et obus.

Au bout du corridor conduisant vers le diaporama, impossible de ne pas observer avec amusement cette grande murale créée par l'artiste *Réal Godbout*, en 1977. A seulement la regarder avec beaucoup d'attention, on rit et le temps file en coup de vent. ♦

PHOTOS DE RENÉ ST-PIERRE

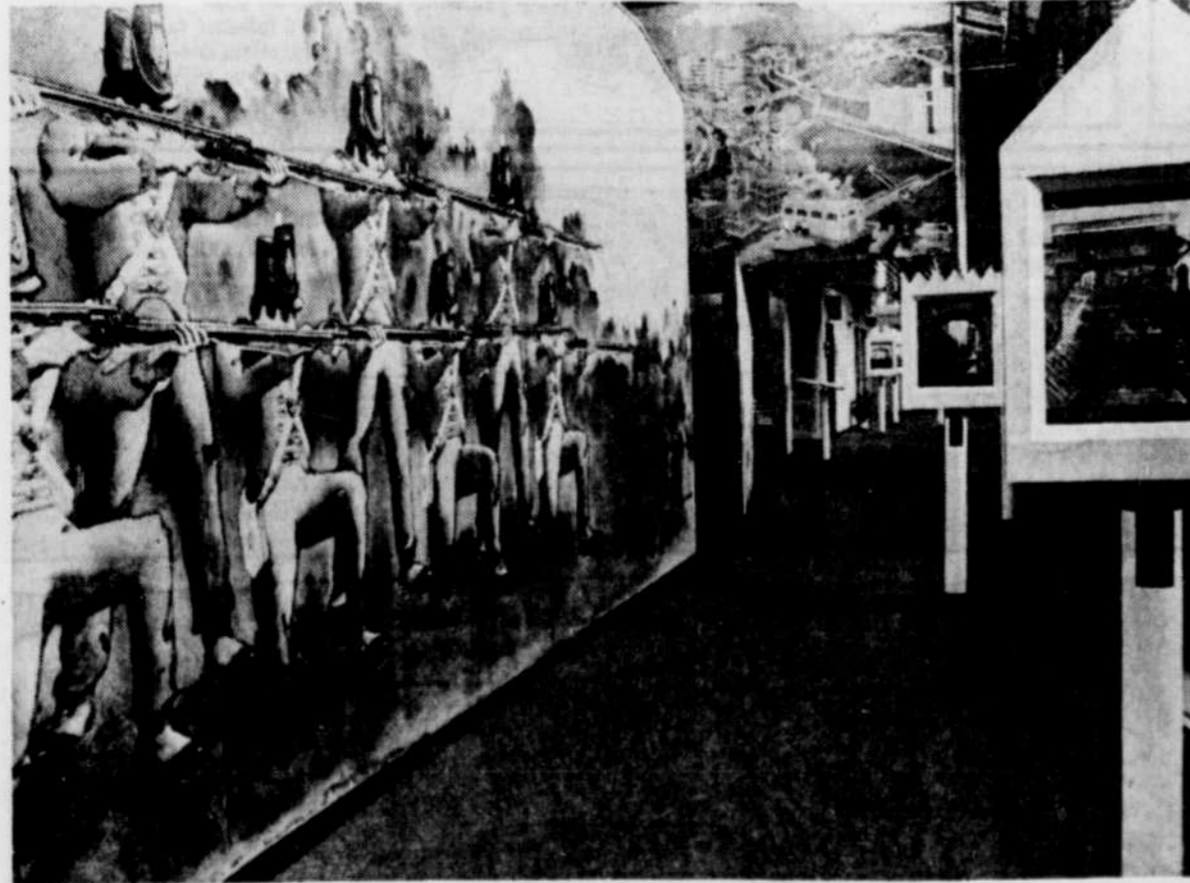


Par un beau dimanche du Carnaval, descendez voir les vestiges de la poudrière, qui pouvait contenir près de 500 barils de poudre.



par François ROY

plus près où en est la construction du gigantesque palais de neige, pourquoi pas? Bien sûr, il n'est pas facile de prédire le temps qu'il fera, mais marcher aux environs de la colline parlementaire restera toujours une balade



En empruntant ce déambulateur, d'un côté les soldats vous mettront en joue pendant que vous regarderez au fond où est suspendue la magistrale caricature de *Godbout*.



FEUILLE DE ROUTE

Endroit: Près de la colline parlementaire et du parc de l'Artillerie, rue d'Auteuil, au nord de la rue Saint-Jean.

Attention: La redoute Dauphine est malheureusement fermée le samedi et dimanche, mais elle sera ouverte tous les jours durant le Carnaval.

Parc de l'Artillerie: Il peut être visité, gratuitement, tous les jours de la semaine du lundi au vendredi, de 10h à 17h.

Pour informations: Groupes scolaires et autres, communiquer au 648-4205.

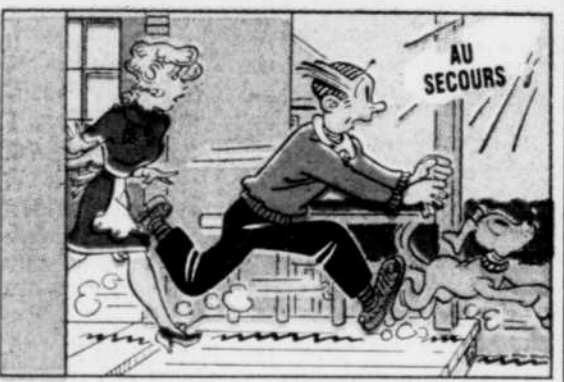
A voir: Nombreux artefacts, vestiges de la poudrière, maquette *Duburger* et exposition photographique sur « Québec en trois dimensions ».

LES B.D. DU SOLEIL



DÉSOLÉ, JE N'ACCÉPTE QUE LES BILLETS.

Blondinette



PEANUTS ET LE BON VIEUX



L'HORRIBLE



La souris Minnie



LES ÉMIGRÉS D'ADELBERG



LES PICREAFEN

